

Du 4 au 10 décembre 2002
Tous les Mercredis
GRATUIT

N°47

VENTILO



AutoPartage[®]

Provence



l'auto pas perso

Location de voitures à l'heure

Avec le soutien de :



e-mail <contact@autopartage-provence.com> [http : //www.autopartage-provence.com/](http://www.autopartage-provence.com/)  **N° Vert 0 800 500 580**

Grand Marnier®

🍸 GRAND COSMOPOLITAN. Dans un shaker, verser 2cl de GRAND MARNIER® Cordon Rouge, 3 cl de vodka, 2 cl de jus d'aireselles et un trait de citron vert. Frapper et servir dans un verre à cocktail.

L'Art du Cocktail

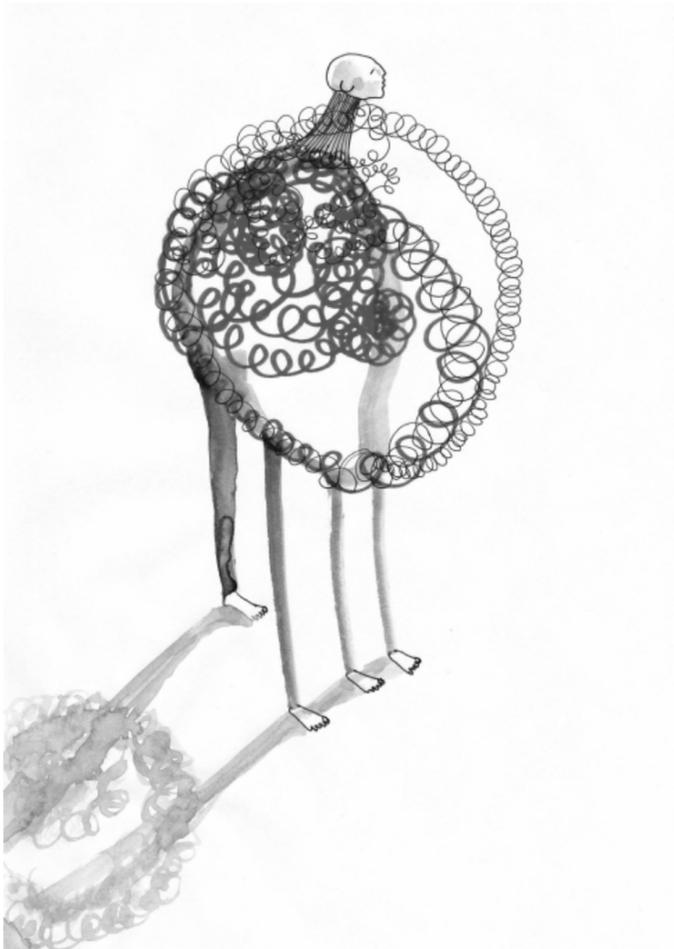


www.grand-marnier.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Edito

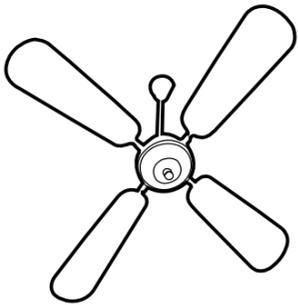


Jean-François Desserre

3 millions d'euros, 60 à 80 caméras-miniatures situées dans l'hyper centre pouvant zoomer à 300 mètres, tel est le cauchemar totalitaire qui deviendra triste réalité en 2004, un projet voté haut la main au conseil municipal grâce à l'appui des voix... socialistes. Bravo les gars, et merci. Preuve que l'UMP, c'est pas assez ambitieux comme regroupement politique. Vivement le parti unique ! Plutôt que la Maison Bleue, ça s'appellerait le Stalag Fuchsia, ou le Goulag Lilas, c'est plus glamour. Pour les impatientes de l'avènement du nouveau Reich millénaire, nos édiles ont même prévu une mise en bouche (ou plutôt en œil) consistant à installer quatre ou cinq caméras à Noailles («no eye» ?), histoire « d'expérimenter ». Oui, mais quoi ? A la limite, on aurait compris que les écolos votent pour (ils se sont opposés, tout comme les communistes), car le dispositif va effectivement permettre de procéder au recensement des populations de cafards et de rats qui prospèrent dans le quartier, un régal de zoologue. Alors, réfléchissons un peu : et si c'était plutôt pour les vendeurs de clopes à la sauvette qui dealent autour du sympathique marché des Capucins ? Vous savez, les « Malbrro » à 2,5 € le paquet. Tant qu'on est lancé, grillons encore un ou deux neurones. Pourquoi y a-t-il de la contrebande de cigarettes ? Parce que les pauvres se démerdent comme ils peuvent, et que les cigarettes du commerce sont trop chères. Pourquoi ? Parce qu'elles sont assujetties aux taxes de l'Etat qui les mettent hors de prix. Pourquoi ? C'est censé être dissuasif : chaque fois que tu allumes une tige, tu as l'impression de te la jouer Gainsbarre en cramant cent euros, et du coup tu te remets (en théorie) au bilboquet... Et puis le tabagisme coûte cher à la société, il faut financer tous les traitements anticancéreux. Pourquoi ? Parce que la société, elle a besoin de toi, camarade. Faut que tu sois productif, et en bonne santé pour consommer⁽¹⁾. Pour acheter des clopes, par exemple. Pourquoi ? Parce que comme ça, t'es un cow-boy, un héros, une femme émancipée. Et puis, c'est stressant, de vivre dans une société comme ça. Alors, la clope, ça calme. Mais voilà, avec ce système qui se mord la queue, y en a qui essaient d'en profiter, et fourguent des clopes détaxées, permettant aux pauvres de se choper un cancer au rabais ; autant de fric qui ne va pas dans la poche de l'Etat. Du coup, on va les surveiller, ces voyous. On les fout dans le Loft d'autorité. Bientôt, on sera tous derrière un écran, à se branler d'une main, la matraque dans l'autre. Surveiller et jouir, aurait pu dire Foucault.

Philippe Farget

(1) Voir dossier p. 4 et 5



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 Adresse postale : 68, cours Julien
 13006 Marseille
 Accueil : 3 square Stalingrad 1^{er}
 Fax : 04 91 08 79 91
 Commercial : pub@ventilo.fr.fm
 Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
 Laurent Centofanti (04 91 08 79 30)
Rédacteur en chef
 Philippe Farget (04 91 50 28 76)
Responsable culture
 Cynthia Cucchi
Responsable musique
 PLX
Rédacteurs
 Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
Graphisme et maquette
 Didier Ilouz & Cynthia Cucchi
Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli (04 91 08 37 59)
Chef de publicité
 Gauthier Aurange (04 91 50 83 79)
Responsable technique, webmaster
 Damien Boeuf
Ont collaboré à ce numéro
 Emmanuelle Botta, Tina Gerhäuser,
 Magali Triano, Fabienne Arcos,
 Olivier Abram, Emmanuel Germond
Illustrations
 Jean-François Desserre, Thierry Daniel
Couverture
 Damien Boeuf
Impression et flashage 0
 Panorama offset,
 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi. Merci !

p.4/5 Dossier



La maladie de la santé
 A la vie, à la mort
 Nouvel eugénisme marchand
 Le temps du sida

p.6/7 Culture

3 questions à... Marc Ripoll (Festival Tous Courts)
 Créée, Le ménage de Caroline au Massalia, L'Eveil du printemps à la
 Tours de scènes : S. & W. Vasulka, Skappa !, Lo'Jo à l'Affranchi,
 Chanson française au Poste à Galène

p. 8/9 Cinéma

Le bruit et l'odeur
 La vie nouvelle
 Ivre de femmes et de peinture

p. 10/12 L'Agenda

Dans les parages
 5 Concerts à la Une
Electra-ménagés
 Galettes

p. 13 Expos

Michèle Sylvander/ Lee Bul

p. 14

Petites annonces
 Courrier des lecteurs





La maladie de la santé

La santé n'est pas l'aboutissement du souci du corps, elle en est la maladie, la plaie : elle le dirige et le force à correspondre aux règles les plus contrariantes... En vue de quoi ? Le bien public, la bonne santé, du moins est-ce ce qu'on nous dit... mais derrière ces notions ne se cache qu'à moitié la persistance larvaire du squelette religieux



Thierry Daniel

nique... même le catholicisme lors de son règne le plus obscur ne rêvait pas d'un meilleur régime d'exécution des peines : qu'est-ce que les trois *Pater* et quatre *Ave* contre la certitude d'une souffrance suivant la commission de la faute ? Rien, ou presque... Dieu perd des arguments.

Mon corps est un étranger

Le corps, secondaire dans un premier temps, subordonné à l'âme et à son cheminement jusqu'au divin, est devenu principal ; il a pris en importance et c'est sur son dos que se joue l'accession à la pureté. Mais en même temps il est devenu social. On ne dispose pas de sa propre santé, de la même manière qu'on ne disposait pas des règles assurant son propre salut ; la même indisponibilité des critères règne. On n'est pas plus responsable de son salut que de sa santé. Une telle idée se retrouve directement dans notre propre législation sur le corps : celui-ci est présumé « donné à la science ». La théorie sous-jacente à une telle doctrine est que le corps appartient à la société et qu'il est naturel qu'il continue de lui appartenir même après la mort. Seule la volonté explicite ou non du défunt, ou à défaut celle que sa famille lui prête, permettent de déroger à cette utilisation de son corps. On n'est que le dépositaire de son corps, si bien que l'adjectif possessif semble superflu : son corps est toujours un corps avant d'être le sien... C'est presque un étranger, c'en est un quasi... sa différence ne se fait jour qu'avec la mort. Cette dépossession du corps se joue aussi par l'intermédiaire de la grande sécurité sociale ; son nom même ne trompe pas : la santé est une sécurité, c'est un état sécuritaire qu'il faut préserver. D'où l'intérêt du système mutualiste qu'elle met en œuvre : il faut couvrir l'ensemble des frais de santé, sans que cette couverture dépende des capacités financières de celui qui les engage. La sécurité sociale taxe donc également chacun, et répartit les fonds ainsi recueillis en fonction des besoins, quitte à ce que ses bénéficiaires ne soient pas eux-mêmes des cotisants (CMU). C'est toute la société qui prend soin des corps qu'elle a à sa charge. Le corps est, à proprement parler,

un bien public. Les dangers de la privatisation du système de santé apparaissent alors clairement : si l'intensité des remboursements dépend de la maison dans laquelle on cotise, la qualité de notre santé dépend de nos possibilités de paiement. Sont-elles maigres et nous voilà contraint d'avoir un remboursement plus léger. Tout autre aurait été la solution si ces capacités avaient été immenses... Par ailleurs, cela aboutirait à faire du corps non plus une propriété publique, mais la propriété de sa classe sociale. Aux riches, la bonne santé, aux pauvres le reste.

Paye, c'est pour ton bien

Le souci du corps est donc une préoccupation tout autant sociale que l'était la morale. Et si bien que la santé devient elle aussi une préoccupation sociale... L'Etat n'a de cesse de le rappeler : le caractère public du corps et de la santé, le désir de nous donner une bonne santé est le prétexte qui lui permet de se mettre en avant ; il se montre, et nous montre quel est le bon sens, le bon choix en vue du bon ordre. Que ce soit en taxant ou en re-taxant les produits dits toxiques, et qu'ils le soient ou non, ou que ce soit en rendant obligatoire la ceinture de sécurité : c'est pour notre bien être que l'Etat est là ; le monstre devient mère, il change de tablier afin d'éviter qu'il nous arrive malheur par la faute de produits que nous connaissons mal. Le gentil garçon... mais il ne travaille pas pour notre bonheur ; on ne paye pas l'Etat avec un sourire... car les sourires ne produisent rien. Non, si l'Etat a tant ce souci c'est en vue de la bonne santé, et la bonne santé, c'est avant tout la condition d'une bonne productivité. Le souci de l'Etat c'est sa perpétuation, et sa perpétuation passe par-là. Une bonne santé fait une meilleure assiette à l'impôt que la dépression du péquin... et en plus, s'il nique, et qu'il nique en bonne santé, il nous fait de joyeux contribuables... sympathique Etat, notre souffrance le dessert... il le sait et fait avec... A ce rythme-là, Dieu était plus sympathique : on ne le voyait pas.

Olivier Abram

Illustration : Thierry Daniel. Exposition à la Passerelle, rue des Trois Rois 6^e jusqu'au 6/12

La santé se donne d'abord comme sainteté. Sain et saint restent longtemps affiliés, et leur séparation ne se constate qu'au dix-huitième. A partir de là, des lettres s'insèrent entre les similitudes visibles des deux notions, jusqu'à en faire des mots presque différents ; leur allure devient autre. On ne les reconnaît plus comme alliés. Un « t » se glisse à la fin de sain et s'identifie avec la sainteté ; elle, la sainteté, du coup se sépare, devient l'inaccessible, alors que la santé... rien de plus proche, rien de plus humain : presque Dieu sur terre. Pareillement, sanctification, devenir sain, en bonne santé, devient sanctification. Le « c » change la physionomie et l'affiliation. Mais ces chirurgies ne peuvent oblitérer la proximité de saint et de sain : être sain, c'est être en correspondance avec sa propre harmonie, quelle qu'elle soit. Que celle-ci prenne sa source dans le cosmos, ou qu'elle la prenne dans l'ordre interne des organes, c'est le même but qui est visé ; seule la référence a changé. Désormais, on n'est plus sain en référence à la morale, à l'éthique, ou en vue d'une vie éternelle, on est sain en référence à la perfection organique. Qu'a-t-on gagné à ce petit jeu ? Pas grand-chose, les visières ont supplanté l'encens, et on a coupé court à une certaine acception du rapport à soi et à Dieu : l'homme est devenu responsable du critère de la santé. Mais attention, pas le péquin... l'Homme avec grand H et tout et tout... de cette Homme dont on fait des définitions... et techniques... et compliquées...

La puissance de la règle

Car si le critère par rapport auquel on se trouve être sain(t) devient plus humain, cela ne signifie pas qu'il devienne plus accessible, et encore moins individuel ; on n'est pas devenu responsable de sa propre sanctification... on n'a pas le choix de sa loi. C'est la société, le bardas des médecins en tête, qui constitue les nouveaux critères de la santé. La technique se met au service de la sainteté, et de la même manière qu'avec la morale et ses lois, des règles apparaissent, et comme pour la morale, leur transgression est synonyme d'exclusion, de mort et de rejet. Mais la technique a offert aux lois de la médecine un gain considérable en efficacité : leur violation ne demande plus la mise en œuvre d'un quelconque tribunal ; il n'y a pas de jugement, pas plus de for externe que de for interne... Il n'y a que le couperet de la mauvaise santé, de la maladie et de la mort. Il n'y a pas de meilleure sanction contre celui qui utilise mal son capital orga-

Nouvel eugénisme marchand

Bienvenue dans le meilleur des mondes ! Huxley en a cauchemardé, la technoscience l'a fait. Zut, il y a encore un grain de sable dans le système : la conscience. Celle de Jacques Testart, par exemple

Père scientifique du premier bébé-éprouvette et directeur de recherche à l'INSERM, Jacques Testart, par un beau matin de 1988, a pris un peu de recul en décollant les yeux des binoculaires de son microscope, ce qui le conduisit à une démission fracassante de ses fonctions. Il constatait entre autres, selon l'heureuse formule de Jung, que le « *matérialiste est un métaphysicien malgré lui* ». S'attaquant aux préjugés de la science, à la foi des Diafoirus qui ne dit pas son nom, Testart montre que celle-ci est intrinsèquement liée à un autre dogmatisme, le libéralisme : « *mystique du gène et marchandisation du vivant* » — c'est le titre de la conférence qu'il donnera le 19/12 à l'Hôtel du département — marchent main dans la main. C'est dans *Des hommes probables*⁽¹⁾, qu'il dénonce l'usurpation de la « *génétomanie* », qui tire les ficelles des angoisses et espoirs du grand public pour drainer des milliards d'euros de crédits alloués à une recherche amplement inféodée aux sociétés privées, dont le but est avant tout la conquête de nouveaux marchés : « *il est évident que les priorités accordées aux actions technoscientifiques ne sont pas déterminées à la lumière des mi-*



Jacques Testart

sères du monde, mais à celles des profits escomptés ». Plutôt que la science, Testart préfère en effet évoquer la technoscience, purement utilitariste. Car le chercheur d'aujourd'hui est avant tout un technicien supérieur auquel on demande d'appliquer des savoirs, et non de faire des découvertes. Le biologiste n'y va pas avec le dos du scalpel : il lit l'avènement d'un nouvel eugénisme marchand, celui que l'on voit déjà à l'œuvre en agriculture avec les OGM, et toutes les conséquences immaîtrisées d'une vue basse et à court terme. Ainsi, le DPI (diagnostic préimplantatoire) « *peut conduire à l'exclusion indolore d'enfants potentiels nombreux* ». En effet, il n'est pas impensable que l'on puisse par exemple choisir la couleur des yeux des enfants, et au bout du compte, voir le « *racisme du gène remplacer scientifiquement le racisme de la peau ou de l'origine* ». Le salut serait-il du côté de l'éthique ? Pas si simple : consultant du Comité national d'éthique, Testart estime

que ces organismes sont de peu de poids, tout aussi soumis au dogme naïf du progrès. Et au final, les « *choix de rentabilité et de puissance l'emportent toujours sur les arguments scientifiques* ». Riche et profonde, la critique de Testart embrasse la société dans son ensemble, ne restant pas confinée aux questions biologiques. Quant à « *l'homme probable* » qui se dessine à l'horizon, c'est pas joli-joli : médiocre, soumis, un « *homme sans qualités* » à la Musil, qui fait également penser au dernier homme nietzschéen qui a « *inventé le bonheur et cligné de l'œil* ». Pas de bol, notre philosophe (qui préféra mourir en 1900 plutôt que de voir ça) estime aussi que « *le dernier des hommes est celui qui dure le plus longtemps* ». ... Bref, on n'est pas sorti de l'auberge, mais c'est pas une raison pour ne pas foutre le bordel. Continue, Jacques.

Philippe Farget

(1) *Des hommes probables. De la procréation aléatoire à la reproduction normative.* (Seuil, 1999).

Mystique du gène et marchandisation du vivant, conférence de Jacques Testart, proposée par Echanges et diffusion des savoirs. Jeudi 19/12 à 18h45. Entrée libre. Hôtel du département, 52 av. de Saint-Just, 4^e. Rens. 04 96 11 24 50



La maladie de la santé

La santé n'est pas l'aboutissement du souci du corps, elle en est la maladie, la plaie : elle le dirige et le force à correspondre aux règles les plus contrariantes... En vue de quoi ? Le bien public, la bonne santé, du moins est-ce ce qu'on nous dit... mais derrière ces notions ne se cache qu'à moitié la persistance larvaire du squelette religieux



Thierry Daniel

nique... même le catholicisme lors de son règne le plus obscur ne rêvait pas d'un meilleur régime d'exécution des peines : qu'est-ce que les trois *Pater* et quatre *Ave* contre la certitude d'une souffrance suivant la commission de la faute ? Rien, ou presque... Dieu perd des arguments.

Mon corps est un étranger

Le corps, secondaire dans un premier temps, subordonné à l'âme et à son cheminement jusqu'au divin, est devenu principal ; il a pris en importance et c'est sur son dos que se joue l'accession à la pureté. Mais en même temps il est devenu social. On ne dispose pas de sa propre santé, de la même manière qu'on ne disposait pas des règles assurant son propre salut ; la même indisponibilité des critères règne. On n'est pas plus responsable de son salut que de sa santé. Une telle idée se retrouve directement dans notre propre législation sur le corps : celui-ci est présumé « donné à la science ». La théorie sous-jacente à une telle doctrine est que le corps appartient à la société et qu'il est naturel qu'il continue de lui appartenir même après la mort. Seule la volonté explicite ou non du défunt, ou à défaut celle que sa famille lui prête, permettent de déroger à cette utilisation de son corps. On n'est que le dépositaire de son corps, si bien que l'adjectif possessif semble superflu : son corps est toujours un corps avant d'être le sien... C'est presque un étranger, c'en est un quasi... sa différence ne se fait jour qu'avec la mort. Cette dépossession du corps se joue aussi par l'intermédiaire de la grande sécurité sociale ; son nom même ne trompe pas : la santé est une sécurité, c'est un état sécuritaire qu'il faut préserver. D'où l'intérêt du système mutualiste qu'elle met en œuvre : il faut couvrir l'ensemble des frais de santé, sans que cette couverture dépende des capacités financières de celui qui les engage. La sécurité sociale taxe donc également chacun, et répartit les fonds ainsi recueillis en fonction des besoins, quitte à ce que ses bénéficiaires ne soient pas eux-mêmes des cotisants (CMU). C'est toute la société qui prend soin des corps qu'elle a à sa charge. Le corps est, à proprement parler,

un bien public. Les dangers de la privatisation du système de santé apparaissent alors clairement : si l'intensité des remboursements dépend de la maison dans laquelle on cotise, la qualité de notre santé dépend de nos possibilités de paiement. Sont-elles maigres et nous voilà contraint d'avoir un remboursement plus léger. Tout autre aurait été la solution si ces capacités avaient été immenses... Par ailleurs, cela aboutirait à faire du corps non plus une propriété publique, mais la propriété de sa classe sociale. Aux riches, la bonne santé, aux pauvres le reste.

Paye, c'est pour ton bien

Le souci du corps est donc une préoccupation tout autant sociale que l'était la morale. Et si bien que la santé devient elle aussi une préoccupation sociale... L'Etat n'a de cesse de le rappeler : le caractère public du corps et de la santé, le désir de nous donner une bonne santé est le prétexte qui lui permet de se mettre en avant ; il se montre, et nous montre quel est le bon sens, le bon choix en vue du bon ordre. Que ce soit en taxant ou en re-taxant les produits dits toxiques, et qu'ils le soient ou non, ou que ce soit en rendant obligatoire la ceinture de sécurité : c'est pour notre bien être que l'Etat est là ; le monstre devient mère, il change de tablier afin d'éviter qu'il nous arrive malheur par la faute de produits que nous connaissons mal. Le gentil garçon... mais il ne travaille pas pour notre bonheur ; on ne paye pas l'Etat avec un sourire... car les sourires ne produisent rien. Non, si l'Etat a tant ce souci c'est en vue de la bonne santé, et la bonne santé, c'est avant tout la condition d'une bonne productivité. Le souci de l'Etat c'est sa perpétuation, et sa perpétuation passe par-là. Une bonne santé fait une meilleure assiette à l'impôt que la dépression du péquin... et en plus, s'il n'ique, et qu'il n'ique en bonne santé, il nous fait de joyeux contribuables... sympathique Etat, notre souffrance le dessert... il le sait et fait avec... A ce rythme-là, Dieu était plus sympathique : on ne le voyait pas.

Olivier Abram

Illustration : Thierry Daniel. Exposition à la Passerelle, rue des Trois Rois 6^e jusqu'au 6/12

La santé se donne d'abord comme sainteté. Sain et saint restent longtemps affiliés, et leur séparation ne se constate qu'au dix-huitième. A partir de là, des lettres s'insèrent entre les similitudes visibles des deux notions, jusqu'à en faire des mots presque différents ; leur allure devient autre. On ne les reconnaît plus comme alliés. Un « t » se glisse à la fin de sain et s'identifie avec la sainteté ; elle, la sainteté, du coup se sépare, devient l'inaccessible, alors que la santé... rien de plus proche, rien de plus humain : presque Dieu sur terre. Pareillement, sanctification, devenir sain, en bonne santé, devient sanctification. Le « c » change la physionomie et l'affiliation. Mais ces chirurgies ne peuvent oblitérer la proximité de saint et de sain : être sain, c'est être en correspondance avec sa propre harmonie, quelle qu'elle soit. Que celle-ci prenne sa source dans le cosmos, ou qu'elle la prenne dans l'ordre interne des organes, c'est le même but qui est visé ; seule la référence a changé. Désormais, on n'est plus sain en référence à la morale, à l'éthique, ou en vue d'une vie éternelle, on est sain en référence à la perfection organique. Qu'a-t-on gagné à ce petit jeu ? Pas grand-chose, les visières ont supplanté l'encens, et on a coupé court à une certaine acception du rapport à soi et à Dieu : l'homme est devenu responsable du critère de la santé. Mais attention, pas le péquin... l'Homme avec grand H et tout et tout... de cette Homme dont on fait des définitions... et techniques... et compliquées...

La puissance de la règle

Car si le critère par rapport auquel on se trouve être sain(t) devient plus humain, cela ne signifie pas qu'il devienne plus accessible, et encore moins individuel ; on n'est pas devenu responsable de sa propre sanctification... on n'a pas le choix de sa loi. C'est la société, le bardas des médecins en tête, qui constitue les nouveaux critères de la santé. La technique se met au service de la sainteté, et de la même manière qu'avec la morale et ses lois, des règles apparaissent, et comme pour la morale, leur transgression est synonyme d'exclusion, de mort et de rejet. Mais la technique a offert aux lois de la médecine un gain considérable en efficacité : leur violation ne demande plus la mise en œuvre d'un quelconque tribunal ; il n'y a pas de jugement, pas plus de for externe que de for interne... Il n'y a que le couperet de la mauvaise santé, de la maladie et de la mort. Il n'y a pas de meilleure sanction contre celui qui utilise mal son capital orga-

Nouvel eugénisme marchand

Bienvenue dans le meilleur des mondes ! Huxley en a cauchemardé, la technoscience l'a fait. Zut, il y a encore un grain de sable dans le système : la conscience. Celle de Jacques Testart, par exemple

Père scientifique du premier bébé-éprouvette et directeur de recherche à l'INSERM, Jacques Testart, par un beau matin de 1988, a pris un peu de recul en décollant les yeux des binoculaires de son microscope, ce qui le conduisit à une démission fracassante de ses fonctions. Il constatait entre autres, selon l'heureuse formule de Jung, que le « *matérialiste est un métaphysicien malgré lui* ». S'attaquant aux préjugés de la science, à la foi des Diafoirus qui ne dit pas son nom, Testart montre que celle-ci est intrinsèquement liée à un autre dogmatisme, le libéralisme : « *mystique du gène et marchandisation du vivant* » — c'est le titre de la conférence qu'il donnera le 19/12 à l'Hôtel du département — marchent main dans la main. C'est dans *Des hommes probables*⁽¹⁾, qu'il dénonce l'usurpation de la « *génétomanie* », qui tire les ficelles des angoisses et espoirs du grand public pour drainer des milliards d'euros de crédits alloués à une recherche amplement inféodée aux sociétés privées, dont le but est avant tout la conquête de nouveaux marchés : « *il est évident que les priorités accordées aux actions technoscientifiques ne sont pas déterminées à la lumière des mi-*



Jacques Testart

sères du monde, mais à celles des profits escomptés ». Plutôt que la science, Testart préfère en effet évoquer la technoscience, purement utilitariste. Car le chercheur d'aujourd'hui est avant tout un technicien supérieur auquel on demande d'appliquer des savoirs, et non de faire des découvertes. Le biologiste n'y va pas avec le dos du scalpel : il lit l'avènement d'un nouvel eugénisme marchand, celui que l'on voit déjà à l'œuvre en agriculture avec les OGM, et toutes les conséquences immaîtrisées d'une vue basse et à court terme. Ainsi, le DPI (diagnostic préimplantatoire) « *peut conduire à l'exclusion indolore d'enfants potentiels nombreux* ». En effet, il n'est pas impensable que l'on puisse par exemple choisir la couleur des yeux des enfants, et au bout du compte, voir le « *racisme du gène remplacer scientifiquement le racisme de la peau ou de l'origine* ». Le salut serait-il du côté de l'éthique ? Pas si simple : consultant du Comité national d'éthique, Testart estime

que ces organismes sont de peu de poids, tout aussi soumis au dogme naïf du progrès. Et au final, les « *choix de rentabilité et de puissance l'emportent toujours sur les arguments scientifiques* ». Riche et profonde, la critique de Testart embrasse la société dans son ensemble, ne restant pas confinée aux questions biologiques. Quant à « *l'homme probable* » qui se dessine à l'horizon, c'est pas joli-joli : médiocre, soumis, un « *homme sans qualités* » à la Musil, qui fait également penser au dernier homme nietzschéen qui a « *inventé le bonheur et cligné de l'œil* ». Pas de bol, notre philosophe (qui préféra mourir en 1900 plutôt que de voir ça) estime aussi que « *le dernier des hommes est celui qui dure le plus longtemps* ». ... Bref, on n'est pas sorti de l'auberge, mais c'est pas une raison pour ne pas foutre le bordel. Continue, Jacques.

Philippe Farget

(1) *Des hommes probables. De la procréation aléatoire à la reproduction normative.* (Seuil, 1999).

Mystique du gène et marchandisation du vivant, conférence de Jacques Testart, proposée par Echanges et diffusion des savoirs. Jeudi 19/12 à 18h45. Entrée libre. Hôtel du département, 52 av. de Saint-Just, 4^e. Rens. 04 96 11 24 50



A la vie, à la mort

70 % des Français souhaitent mourir chez eux alors que 75 % meurent à l'hôpital⁽¹⁾. Le pendant d'une société manquant de savoir-vivre est son absence de savoir-mourir. Fatalité ? Non : tant qu'il y a de la vie...

Après son attaque d'apoplexie à l'hôpital, quand il était évident qu'il ne servait à rien d'appliquer une nouvelle thérapie, ma mère a voulu rentrer chez elle. C'est sans résistance que les médecins l'ont laissée partir » raconte Uli dont la mère, atteinte de leucémie, a choisi de mourir entourée des siens. Pendant deux mois et demi, la famille la soigne dans une ambiance bien plus intime qu'à l'hôpital : « A l'hôpital, on ne peut pas se parler de la même manière. Il y a toujours les infirmières qui passent. A la maison, on peut simplement être là sans se sentir observé. » Lorsque l'état de santé de la moribonde s'aggrave soudainement, le père d'Uli, seul à la veiller, se résout à la ramener à l'hôpital où elle est morte peu de temps après. Uli explique la décision de son père : « Je pense que c'était dû à une grande impuissance : ne pas vouloir porter toute la responsabilité et aussi l'incapacité à laisser partir la personne qu'on aime. »

La vision d'une mort en paix, loin des perfusions, électrocardiographes ou respirateurs, paraît aujourd'hui très répandue. Mourir dans un espace non pas stérile mais familial, dans un lieu imprégné de l'histoire d'une vie, de celle que l'on s'appête à quitter... Mais renoncer à l'hôpital, adversaire symbolique de la mort, suppose une acceptation profonde de la séparation imminente. A une époque où la technique médicale tente de renouveler perpétuellement l'espoir de la vie et d'alléger les dernières souffrances, il n'est pas si simple de mourir chez soi.

Meurs pas, on a du monde

Autrefois, il était naturel que le mourant s'éteigne dans son foyer. Jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle la mort s'expose à la communauté, le glas sonne, les gens veillent le défunt et le prêtre prend soin des âmes en souffrance. Mourir chez soi revient à ne pas mourir seul, à ne pas mourir caché. Les nouvelles techniques chirurgicales et médicales émergent pendant les années cinquante ont conduit à faire désormais de l'hôpital le lieu principal de la mort non-accidentelle. Une évolution que Philippe Ariès⁽²⁾ définit comme « médicalisation complète de la

mort ». Selon lui, « la mort à l'hôpital est une conséquence à la fois du progrès des techniques médicales d'adoucissement de la peine, et de l'impossibilité matérielle, dans l'état des règlements, de les appliquer à la maison. » Le mourant et la famille se voient alors démunis face à une mort qui selon l'historien « est réglée et organisée par une bureaucratie dont la compétence et l'humanité ne peuvent l'empêcher de traiter la mort comme sa chose, une chose qui doit la gêner le moins possible dans l'intérêt général. » L'hospitalisation de la fin de vie a pour conséquence la dépossession de nos morts et modifie la représentation du trépas qui devient tabou (ndlr : DCD, euphémisation « pudiquement » sur les dossiers médicaux, par une abréviation abstraite et technique). L'idée de la mort devient celle d'un échec (thérapeutique) qu'on a du mal à intégrer dans un système hospitalier dont le sacerdoce est : sauver la vie, retarder la mort. Cette non-intégration laisse un vide auquel la première loi relative aux soins palliatifs ne tentera de répondre qu'en 1999. Elle prévoit en effet que « toute personne malade dont l'état le requiert a le droit d'accéder à des soins palliatifs et à un accompagnement ». Selon le ministère de la Santé, 150 000 personnes par an sont concernées en France. Autant dire que le phénomène n'est pas marginal...

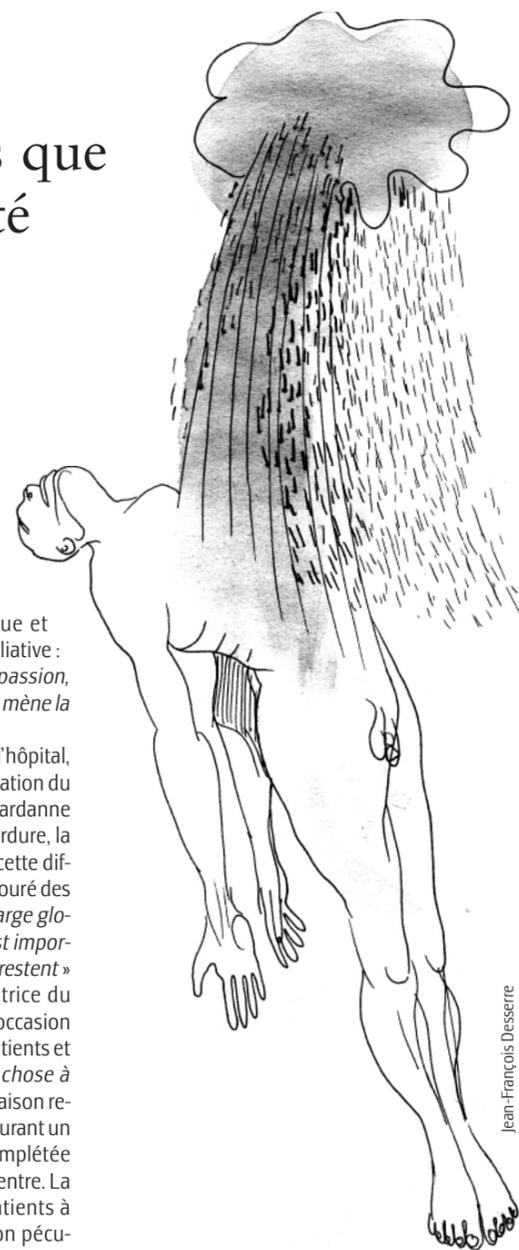
Mourir, dormir, rêver peut-être ?

Associations et institutions avaient fort heureusement anticipé les carences de la prise en charge des personnes en fin de vie depuis plusieurs années. Fondée en 1991, l'Association pour le développement des soins palliatifs (ASP-Provence) a été pionnière en accompagnement auprès des services hospitaliers de Marseille⁽³⁾. Actuellement trente bénévoles consacrent chacun au minimum quatre heures par semaine aux personnes atteintes de maladies incurables (SIDA, cancer...). « Ce que nous demandons à nos bénévoles c'est l'intelligence du cœur, l'écoute, l'humilité et la présence », résume Cécile Gensollen, fondatrice et secrétaire générale de l'ASP-Provence. L'éthique de l'association privilégie la lutte contre la douleur (équipe

médicale), refuse l'acharnement thérapeutique (équipe médicale) et insiste sur l'accompagnement jusqu'au bout (équipe de bénévoles). Des gestes discrets dans le but « d'affronter et transformer la douleur, humaniser et adoucir la mort ». De la simple conversation à la réconciliation de familles, le dialogue et l'écoute sont au centre de cette action palliative : « on essaye d'apporter un peu de compassion, d'amour, de fraîcheur. C'est le malade qui mène la conversation ».

Alors que l'ASP intervient à l'intérieur de l'hôpital, d'autres initiatives proposent la délocalisation du malade. C'est le cas de « La Maison » à Gardanne créée en 1994. Nichée dans un écrin de verdure, la bâtisse fonctionne comme un hôpital, à cette différence près que le malade y séjourne entouré des siens. « Nous proposons une prise en charge globale du patient et de son entourage. Il est important de prévenir aussi l'avenir de ceux qui restent » explique Chantal Bertheloot, coordinatrice du centre. Les repas pris en commun sont l'occasion de rassembler personnel de la maison, patients et familles. « Ici, tout le monde a quelque chose à dire, chaque parole est entendue. » La Maison recrée ainsi la chaleur d'un foyer tout en assurant un suivi médical. Une dotation de l'Etat, complétée par des dons permet le financement du centre. La sécurité sociale prend en charge les patients à 100 %, évitant ainsi toute discrimination pécuniaire. 42 salariés dont 18 soignants s'occupent de 12 patients. Pour des raisons financières évidentes, il paraît malheureusement difficile de généraliser ce modèle au niveau national. Mais l'optimisme est de rigueur au vu de l'échange entre les services hospitaliers et les associations. Formations et visites des équipes médicales auprès d'établissements spécialisés se développent. Cette volonté de travailler ensemble pour une meilleure prise en charge des personnes en fin de vie, laisse espérer une nouvelle considération de la mort dans notre société.

Magali Triano
Tina Gerhäuser



Jean-François Desserre

(1) Rapport du ministère de la Santé (1999)

(2) cf. Philippe Ariès, *L'homme devant la mort*, Livre II, Points Seuil, 1977, pp.269-311

(3) Notamment dans les hôpitaux de l'assistance publique (Timone, Conception, Hôpital Nord), dans les fondations privées (Saint Joseph, Ambroise Paré, Montolivet) et à l'unité de soins palliatifs de Marseille, Sainte Elisabeth.

(4) Jean-Pierre Améris a filmé la Maison dans l'émuant *C'est la vie* (2001), avec S. Bonnaire et J. Dutronc.

L'ASP-Provence recherche des bénévoles.

ASP, 26, Cours Pierre Puget 6e. Rens. 04 91 54 13 42 ou 04 91 54 38 37

Millefeuilles

Parce que certains auteurs ne finiront jamais au Panthéon

Michel Bounan - *Le temps du sida* (Allia)

Michel Bounan est homéopathe, mais nous laisserons de côté les discussions de café de fac de médecine au sujet de l'efficacité thérapeutique. Car Bounan sort du débat strictement médical pour atteindre une inquiétante hauteur de vue. Jugez plutôt : la théorie virale quant à l'explication du sida n'est pas satisfaisante. Plus, elle est liée aux intérêts de la civilisation marchande. Autrement dit, ce n'est pas le virus qui est à proprement parler la cause du sida, mais l'affaiblissement des défenses immunitaires produit entre autres par la pollution. Selon Bounan, la maladie est un signe de santé : elle est tout simplement la réaction du corps. Et de critiquer violemment la médecine occidentale qui combat ces symptômes, ôtant ainsi leur efficacité aux facultés d'auto-guérison : « ce sont les maladies qui sont les défenses naturelles du vivant ». Ainsi, la médecine fait partie du dispositif, parmi un ensemble de procédés politiques et culturels, « mis en place pour détruire toute réactivité vivante menaçante. Ils suppriment donc la vie elle-même. C'est bien la solution finale de la civilisation marchande ». Les drogues, au même titre que les médicaments, font partie du système : « la drogue relaie précisément l'illusion marchande ; elle remplace toutes les marchandises modernes ; elle est la vérité de leur mensonge ». Bounan refuse ainsi de séparer l'individuel et le social, le psychique et le corporel. La morbidité de la civilisation marchande infecte le corps comme l'esprit : le sida est symptomatique de tout cela. Héritière de Debord, la critique radicale de Bounan en a dérangé plus d'un. Face au feu nourri (« homophobie », « charlatanisme », « mysticisme »...) dont il fut l'objet, il publia ultérieurement une *Incitation à l'autodéfense* où il retrace la polémique pour mieux la démonter. Simple provocation ? Non, *Le temps du sida* donne à penser. Suffisamment rare pour qu'on le signale et que ça en énerve plus d'un.

Philippe Farget





3 questions à ... Marc Ripoll

Président du Festival Tous Courts, dont la vingtième (et luxuriante) édition a lieu du 3 au 7 décembre à Aix

En vingt ans de programmation dont vous revendiquez l'aspect « nécessairement polémique », constatez-vous une évolution des thèmes abordés ?

On essaye d'avoir des films qui ne vont pas dans le sens du consensus ou de l'idée reçue. Des prises de position et qui soient susceptibles de soulever des polémiques, qui détonnent par rapport à la façon qu'ont habituellement les médias d'aborder les problèmes. Comme c'est un mode de production beaucoup plus léger que le long-métrage, le court devrait à priori faciliter ce genre de démarche, mais paradoxalement, à cause de la télévision, beaucoup de cinéastes font des courts « cartes de visite » qui répondent à une sorte d'académisme assez convenu. Nous, on veut montrer des films qui prennent des risques qui ne s'inscrivent pas dans ce formatage. Quant à l'évolution... dans les années 80 et 90, on peut dire que beaucoup de courts tournaient autour de problématiques sociales. Aujourd'hui on voit des films dont on sent qu'ils arrivent après le 11 septembre. Les questions de la vie et de la mort sont abordées de façon récurrente et intime. Avant, les prises de position étaient plus politiques, idéologiques, en ce moment il me semble que les films traitent les problèmes d'une manière plus individuelle ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas « politiques »...

Un programme consacré à 20 ans de courts-métrages allemands, autrichiens et belges c'est étonnant au regard de la santé cinématographique fragile des deux premiers...

En ce qui concerne le long-métrage, on ne peut certes pas encore parler de renaissance, mais on a choisi de faire une rétrospective autour de ces pays parce qu'ils font preuve d'une grande vivacité au niveau du film court.



Le Ciné Mazarin, camp de base du Festival Tous Courts

D'une manière générale, le cinéma autrichien est plutôt avant-gardiste. Les Autrichiens de Sixpack Production font beaucoup de films expérimentaux et c'est un aspect qui nous a toujours intéressé (on a d'ailleurs créé une programmation spécifique dans la compétition). Le cinéma allemand, parce qu'il n'a pas d'organisme équivalent au CNC, est depuis de longues années en péril, pourtant il y a là-bas beaucoup de très bons courts-métragistes. Pour cette rétrospective, on travaille avec le festival d'Oberhausen, un des plus anciens du monde. Pour la Belgique, on a fait appel à l'IADE (Institut des Arts de Diffusion), une école de cinéma, parce que le court belge est vraiment de grande qualité. Avec ces trois structures différentes, on a trois regards très subjectifs sur vingt ans de films courts.

Quels sont les moments forts que vous retenir de ces vingt ans ?

Je pense bien sûr à la venue de Robert Kramer qui a été le premier parrain du festival. On lui rend d'ailleurs hommage en passant son dernier film. Je me souviens aussi d'une soirée avec Michael Haneke. Malade, il devait sortir de son hôtel juste pour venir discuter un quart d'heure avec le public en fin de séance. Il y avait un monde fou, des gens assis par terre, finalement il est resté une heure et demie, ravi d'avoir un public beaucoup plus jeune

que celui auquel il est habitué en Autriche. Un homme absolument charmant, loin de l'image austère qu'on peut avoir de lui. Ou encore cette Nuit du court anglais, où le manque de places a failli produire une émeute. Ça fait partie de ces moments un peu fous, mais qui font le bonheur du festival. Et puis il y a le plaisir d'avoir reçu des cinéastes comme Laurent Cantet (*Ressources humaines*), Dominique Moll (*Harry un ami qui vous veut du bien*) ou Delphine Gleize qui vient de sortir son premier long (*Carnages*) et dont on a eu tous les courts-métrages. Certains ont eu du mal à passer au long, malgré de très bons courts, comme Olivier Smolders réalisateur de *Mort à Vignolles* qui est écrivain par ailleurs (*L'Eloge de la pornographie*). Mais il semblerait qu'il soit en train de préparer un long. C'est pareil pour José Alcalá, grand prix du 5^{ème} festival (il y a 15 ans) et qui est seulement en début de préparation de son premier long. Le cinéma français, c'est un système dans lequel il n'est pas toujours facile de rentrer.

Propos recueillis par Stéphanie Charpentier

20^{ème} Festival Tous Courts du 3 au 7/12. Aix-en-Provence, Mazarin, Ecole supérieure d'Art et Espace Jo du Bayon. (Voir détail de la programmation dans l'agenda cinéma p.9)

Paradis perdu

A force de se promener dans l'œuvre de Brautigan, Bruno Boëglin a fini par s'y perdre. Ouf !

Qui était Richard Brautigan ? Une heure et demie plus tard, on en sait *fuck* rien, après la traversée d'un labyrinthe kaléidoscopique où se télescopent des images de la *deep America* qui pêche à la truite, Kidnappe des cadavres à la morgue comme des trophées de bowling sur les étagères, heurtant des morceaux d'intimité de l'écrivain Brautigan et, *last but not least*, passant à la moulinette des pans entiers de l'imaginaire américain. *Brautigan ou la vallée du paradis* fait songer, *mutatis mutandis*, au *Festin Nu* de Cronenberg, trip sous acide dans l'œuvre/vie très chargée de Burroughs : un maelström d'émotions où réel et fiction jouent au Yin et au Yang, l'un faisant irruption dans l'autre avec la violence d'un coup de flingue ou d'un riff nostalgique des Stones, ou bien infusant avec la délicatesse d'une chute de neige rappelant les cerisiers du Japon. Mais on ne pénètre pas dans un jardin zen — auquel fait penser la mise en scène —, il reste là, à distance, pour la méditation, rappelant cet autre jardin inaccessible, l'Eden perdu que croyaient retrouver les colons américains.



Houston, do you read me, over

le détective minable d'*Un privé à Babylone* qui fuit son univers de Bogart à deux pence en se suspendant aux jardins (encore) imaginaires de la cité antique : Brautigan, qui se suicidera en 1984, glisse comme une truite du lac Michigan dans la main de celui qui veut le saisir. Et c'est dans ces moments que se produit une sorte de *satori* lou-

foque, souvent provoqué par l'incroyable diction des trois acteurs, où se mêlent accents à couper à couteau, défauts de langue et mots avalés (formidables Jozeph Rezwini, Hiromi Asai, et Lan Truong) ou bien lors de petits tableaux minimalistes nuancés, Brautigan appartenant à ces trop rares auteurs parodiques qui jouent surtout *pianissimo*, comme l'a si admirablement compris Boëglin. *Cos' you can't always get what you want, man.*

Philippe Farget

Brautigan ou la vallée du paradis, mis en scène par Bruno Boëglin a été représenté du 26 au 30/11 au Théâtre Massalia.

Plan 9 from Knokke-le-Zoute

Quand il n'affrète pas des bus vers d'autres salles⁽¹⁾, le Théâtre du Golfe s'en sort aussi très bien tout seul. La preuve par *Le Ménage de Caroline*

Le frère spirituel d'Ed Wood existe, je l'ai rencontré. Ou plutôt son univers étrange, celui de Michel de Ghelderode (1898-1962), plus inspiré par le théâtre du 17^{ème} siècle et la peinture flamande que par les *comics* et les films avec Bela Lugosi. Imaginez donc une sorte de *Plan 9 from Outer Space* transposé dans une baraque à frites de fête foraine sur les plages de Knokke-le-Zoute, j'ai pas mieux comme image. Tour à tour kitsch, macabre, absurde, puénil, l'auteur belge plonge ainsi marionnettes et personnages de la Commedia dell'arte dans un univers expressionniste de série Z, sombre et décadent, que souligne une scénographie très picturale évoquant les tableaux de James Ensor, contemporain et compatriote de Ghelderode. « *Le théâtre doit s'inspirer de la peinture* », soutient Smaël Benabdelouhab, (metteur en scène, fondateur et directeur du Théâtre du Nouveau Monde⁽²⁾, en résidence à La Ciotat) au sortir du spectacle donné devant le public bon enfant du Théâtre du Golfe. Car enfant, il faut sans doute le rester un peu pour pleinement goûter au *Ménage de Caroline* et à son pervers théâtre de la cruauté où l'innocence fait figure de conte à dormir debout. Et bien éveillé, le jeune public l'est assurément, bouillant comme les gradins



Bad trip pour Pierrot et Colombine ?

du Cirque Maxime avant une mise à mort, semble dire Smaël, les yeux luisant au souvenir des représentations scolaires. Une excellente performance d'acteurs n'est pas étrangère à cette réussite, où se distingue la dérangeante sensualité nécrophile d'Isabelle Peuchlestrade dans le rôle de... Pamela, mannequin auquel des forces obscures ont donné vie. Visionnaire, Ghelderode ?

Philippe Farget

(1) Depuis cette saison, la direction artistique du Théâtre du Golfe a été « externalisée ». Elle est à présent assurée par Dominique Bluzet, directeur du Gymnase à Marseille et du Jeu de Paume à Aix. Les Ciotadens ont donc la chance de pouvoir se rendre régulièrement dans ces deux salles au moyen d'autocars spécialement affrétés, mais aussi à La Crie et au Théâtre des Salins (Martigues).
(2) Fondé en 1993 à la Cartoucherie de Vincennes

Le ménage de Caroline a été représenté le 29/11 au Théâtre du Golfe (La Ciotat)

(re)tours de scènes

Jeux interdits

Quand l'ado bourgeoise, le sécateur n'est pas très loin. C'était déjà comme ça au temps de *l'Eveil du Printemps*

Aujourd'hui, la sexualité chez les adolescents n'est plus taboue. A en croire certains, elle en deviendrait même obscène, au point d'envisager un retour à la morale. Ça tombe bien, on prévoit l'ouverture prochaine de maisons pour « sauvages », rappelant celle où Melchior, un des personnages de *l'Eveil du Printemps*, finit par atterrir. Sa faute ? Avoir innocemment engrossé Wendla, sa camarade de classe, à qui sa mère n'a jamais voulu expliquer le mystère de la procréation. Il faut dire que Franck Wedekind a écrit sa pièce en 1890. A l'époque, le texte fait scandale, la pièce est censurée, elle ne sera jouée que 16 ans plus tard. Mais les temps ont bien changé, n'est-ce pas ?

Le théâtre de La Crie a ouvert son plateau à Paul Desveaux qui a présenté une mise en scène particulièrement travaillée. Grâce à une construction scénique rigoureuse, il a donné corps à la poésie de Wedekind dont la trame est en rupture avec les règles classiques : Chaque scène est un nouvel espace, un nouvel instant où les personnages se croisent et construisent leur propre histoire. Pour lier les pièces de ce puzzle théâtral, Desveaux a chorégraphié les mouvements dans un décor sobre mais judicieux. Les ta-



lons claquent en rythme sur des tréteaux et plans inclinés, créant ainsi un parcours sur lequel différents espaces se dessinent. Seule la dernière scène rassemble vivants et morts dans le jardin de pierres tombales où l'auteur promène son regard amusé. L'espace scénique déborde alors du cadre du plateau jusqu'au premier rang, absorbant le spectateur dans les méandres des personnages. Un bémol : deux heures et demie de spectacle, c'est un peu long ! Sauf peut-être pour ce spectateur emmitoufflé dans sa douillette. Il a l'âge des personnages de Wedekind, la visière de la casquette rabattue sur les paupières, c'est discrètement qu'il s'est endormi dans les fauteuils de La Crie. Et ça, c'est encore permis !

Magali Triano

L'Eveil du Printemps de Franck Wedekind a été présenté au Théâtre de La Crie du 21/11 au 1/12/2002.

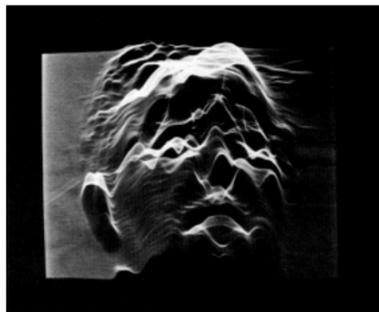
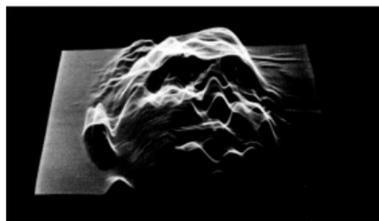
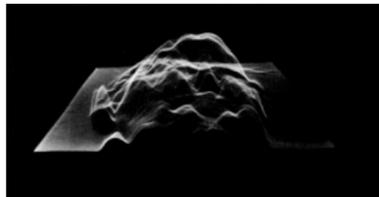
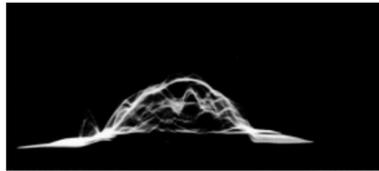


tours de scènes

Des pixels sous le (B)éret

Après les *performers* aux Variétés⁽¹⁾, c'est au tour du (B)éret volatile de faire œuvre rétrospective. Les travaux du couple Steina et Woody Vasulka, pionniers de l'art vidéo y sont à l'honneur jusqu'à la fin du mois

Elle faisait du violon en Islande, il était diplômé d'une école d'ingénierie industrielle et accessoirement cinéaste en Tchécoslovaquie, ils se sont rencontrés dans les années soixante et ensemble, ils n'ont pas joué dans un Lelouch, mais quasiment inventé la vidéo expérimentale. Steina et Woody Vasulka n'ont pas la notoriété d'un Nam Jun Paik, mais leur travail reste pour beaucoup une référence. C'est en 71, alors que la culture électronique fendillait sa coquille, que le cinéaste, également poète, et sa violoniste d'épouse deviennent les pivots du mouvement en fondant The Kitchen « *un laboratoire d'essai devant public* » haut lieu de la contre culture électronique new-yorkaise. Mais c'est surtout en choisissant de délaisser la pellicule pour la vidéo, bien plus maniable et riche d'une instantanéité jusqu'alors impossible, qu'ils lancent les hostilités et l'expérimentation tous azimuts. Les Vasulka interrogent le dispositif de la vidéo, avant, pendant et après l'enregistrement. Passant la bande électromagnétique « au scalpel », ils analysent ces ondes dont on ne voit jamais la réalité analogique, passant de l'image visible rendue par la bande à l'image électronique originelle. En « artistes bidouilleurs », grosse machinerie à l'appui, ils jouent avec la perception d'un spectateur habitué à ne voir de l'image que ce qu'elle capte et jamais ce qu'elle contient. Balayages, ondes électromagnétiques, feedback (la caméra filme son propre signal sur le moniteur) : tous les potentiels de l'image vidéo sont exploitables, à l'image de ce que firent les cinéastes expérimentaux avec une pellicule devenue matière première au-delà des formes qu'elle enregistrerait. Woody, qui a vécu la guerre de près en 45, considère sa rencontre avec les machines de destruction comme sa première confrontation avec la technologie. Pas étonnant donc qu'il utilise la vidéo pour critiquer la télévision, ce nouveau média qui régnait déjà en maître dans les foyers américains, étrange cube décerébrant trônant au salon comme l'icône d'une nouvelle ère post-chrétienne mais cathodique. Moins reconnue que le cinéma expérimental, la création vidéo puis numérique possède une histoire dont on découvrira les acteurs au (B)éret volatile avec l'association Grains de Lumière. Une histoire qui devrait avec le temps fasciner de plus en plus le grand public, désormais plus familier de ce médium autrefois réservé à des artistes un peu barrés.



Transformations, 1974 de Woody Vasulka

SC

Rétrospective Woody et Steina Vasulka, les pionniers, au (B)éret volatile les 4, 11 et 18/12 à 19h et 21h. 4 €. Vidéo à la carte de l'intégralité des œuvres sur moniteur individuel les lun, mar, jeu et ven de 13h à 16h. Rens : 04 91 48 70 63 (1) Voir Ventilo n°45

Le syndrome Dave

Cette semaine, je file au Poste à Galène voir Tété, Fred, Chet... et Math

Les chanteurs sont nos amis, il faut les aimer aussi. Mais comment faire copain avec ces stars quand on est chômeur, anonyme et provincial ? Eux, ils ont trouvé la réponse, et elle tient en quatre lettres : en faisant *mini*. Aujourd'hui, pour réussir dans la chanson, y'a pas de secret : il faut être proche des gens. Se trouver un sobriquet, un diminutif, quelque chose de facilement mémorable, c'est plus facile pour trouver le disque dans les bacs. Regardez Jenifer et Jean-Pascal : eux, ils ont trouvé le filon, ce sont nos copains, pas si bêtes ! J'en entends déjà qui râlent : « *oui, mais les vrais artistes, ceux qui ont du talent dans tout ça ?* ». Eh bien, ils ont trouvé encore mieux, c'est le syndrome Dave. Quatre lettres suffisent, c'est simple comme bête, c'est *cool*, c'est *hype*, c'est *wizz*. Cette semaine, donc, le Poste à Galène s'est plié en... quatre pour offrir un petit parcours « *chanson française* » avec la crème du genre : Tété, Fred, Chet... ne manquaient plus que Miro, Saez et Dani pour que la fête soit complète. La palme revient sans conteste à Tété, découvert en coup de vent au Dock des Suds, puisque son patronyme vise la tête, truisme implacable, bleu comme l'azur. Et puis c'est quand même mieux que de s'ap-

peler Lolo. Il devrait présenter trois-quatre titres de son prochain album. Fred, qui fait sa première partie, c'est pas mal non plus, ça sonne bien et c'est minimal, comme sa musique. Mais c'est un peu normal, puisqu'il joue lui aussi en *solo*. Chet, de son côté, partage avec David Lafore qui a ouvert le parcours vendredi dernier au Poste un goût immodéré pour Gainsbourg : intonations, textes, détachement mêlé d'érotisme, Chet a un prénom qui peine à cacher l'influence écrasante du maître. Mais c'est quand même mieux que de pomper Dave, au figuré bien sûr. Quant à Mathieu Boogaerts, erreur de casting pour avoir osé garder son nom, pour vouloir dire des choses simples et être le seul à enregistrer sur l'excellent label Tôt ou Tard (Fersen, Annegarn...), on aurait aimé lui conseiller Matt comme pseudo. Mais c'est déjà pris, pas de chance, un p'tit jeune fait déjà du R&B avec. Et il cartonne. Davi, Oshe, Silé, vous savez donc ce qu'il vous reste à faire.

PLX

Mathieu Boogaerts, le 4 (14/15 €), Tété + Fred, le 5 (14/15 €) et Chet, le 7 (10/11 €) au Poste à Galène, 21h30. Rens : 04 91 47 57 99. Passerport pour ces trois concerts : 26 €

Non e pericoloso scapparsi !⁽¹⁾

Avec *Comme ça*, la Cie Skappa ! s'échappe des conventions, embarquant petits et grands dans sa fuite

Sous le chapiteau, Lougarou, Miss Gorilla et l'Archange assassin virevoltent en jouant avec leurs ombres et leurs angoisses. Mi-anges, mi-ogres, les Ogranges se débattent entre la nécessité d'exécuter leurs numéros — « *sans eux nous sommes au chômage, tu comprends ? Il faut savoir leur faire peur...* » — et leur désir pusillanime : « *je ne veux pas de haine suer sous le burnous, je ne veux pas avoir l'air de John Lennon se rendant chez son gourou, Maman je ne veux pas être un loup-garou.* » Le Nouveau Technicien (qui est réellement celui de la compagnie !) doit suivre le fil du mégaphone jusqu'à sa régie, puis celui d'Ariane pour ne pas se brûler les ailes au contact de cette troupe furibonde. Grâce à la Foire des ombres, spectacle dans le spectacle, *Comme ça*, feu d'artifice volubile et sensuel, brouille les codes entre scène, salle et coulisses. Le public réceptif et hétéroclite participe à cette dynamique particulière : les enfants de la classe de CM2 de la Busserine se retournent vers le public adulte, étonnés par l'incongruité de leurs rires, tandis qu'eux-mêmes s'amuse des réactions incrédules des gamins qui s'exclament : « *elle passe par derrière !* » lorsque l'épée de l'Archange assassin transperce Lougarou ! Fondée en 1998 à la Friche, la compagnie Skappa ! invente ainsi des mondes pour des « *territoires communs, jeune public - tout public* », nécessitant différents niveaux de lecture.

Pour Isabelle Hervouët et Paolo Cardona, c'est « *une contrainte qui stimule une recherche sincère* », et c'est effectivement cette sincérité qui comble les grands et les petits. Pluridisciplinaire, (Paolo est scénographe, crée des décors puis devient comédien ; Isabelle a fait les Beaux-Arts et l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) leur travail foisonne d'éléments empruntés à diverses pratiques artistiques : théâtre d'ombres et de marionnettes, chorégraphie (même si Paolo fait la moue !), et peinture, point de départ de *Comme ça*. Isabelle a commencé par capturer les Ogranges dans ses toiles, puis les a livrés à Alain Gautré, qui, séduit, leur a donné la parole : « *Parfois, l'ogre prend le pas sur l'ange, ou le contraire, quand ce n'est pas le clown qui fait des siennes, constituant ainsi des figures hybrides, qui sont autant de portes au travers desquelles mon imaginaire a pu circuler librement.* » Il ne restait plus qu'à leur insuffler la vie. C'est chose faite (depuis mars 2000) et c'est un régal !

Emmanuelle Botta

Comme ça a été représenté le 29/11 à l'Espace Culturel Busserine. Trois créations de la compagnie Skappa ! (www.lafriche.org/skappa) sont en tournée en Europe, dont *Syncrope* les 3,4 et 5 mars à la Busserine (rens : 04 91 58 09 27).

(1) Il n'est pas dangereux de s'échapper.

Lo'Jo Experience

Une fois n'est pas coutume, le concert de la semaine se tiendra à l'Affranchi, en bonne forme depuis la rentrée (M'Source, Zenzile, Watcha Clan). Des choses à entendre, il y en a pourtant quelques-unes dans les jours qui viennent, mais le caractère atypique de Lo'Jo méritait bien une lisibilité ad hoc. Formé il y a vingt ans tout juste, ce collectif d'artistes réunis autour du poète angevin Denis Péan, chanteur au timbre éraillé, plume foncièrement humaniste, a très longtemps sévi sous le nom de Lo'Jo Triban. Et pour cause : musiciens, plasticiens, photographes, danseurs ou acrobates ont un jour croisé la route de cette formation métisse, relativement méconnue au regard de son parcours. Ni vraiment chanson, ni vraiment musiques du monde, et encore moins rock ou reggae, l'univers de cette improbable tribu emprunte pourtant à tous ces idiomes, sans chercher la collision frontale mais privilégiant les chemins de traverse. De ses concerts-performances, avec des compagnies de théâtre de rue, à ses rencontres initiatiques aux quatre coins de la planète, voici une équipée qui n'a jamais cherché la facilité, contrairement à moi et mes formules toutes faites. Son dernier voyage l'a mené à Tin-Essako, vaste plaine désertique aux confins du Mali, du Niger et de l'Algérie, où elle a puisé la sève de son dernier disque en se produisant avec plusieurs groupes touaregs. Lo'Jo a ceci de singulier qu'il ne ressemble à rien d'autre, esquivant les lieux communs de son domaine pour envoûter durablement son public. Bref, à ne rater sous aucun prétexte.

PLX

Le 5 à l'Affranchi, 21h, 9 €. Rens : 04 91 05 35 19
Dans les bacs : *L'une des siens* (Emma/UJM)

LE MOULIN
SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES
47, BD PERRIN • 13013 MARSEILLE

Kanjar'oc + **Jamasound**

vendredi **6 décembre 2002** à 20h30

Tarifs : 10 € en loc. / 12 € sur place Points de Loc. habituels
Infoline : 04 91 06 33 94
Nouveaux Albums déjà dans les Bacs



Espoir déchu

La vie nouvelle (France-1H42) de Philippe Gandrieux, avec Anna Mougialis, Zach Knighton, Marc Barbe, Zsolt Nagy

Etes-vous prêts » interroge la *base line* de l'affiche d'un ton trop publicitaire pour être vraiment honnête. Prêts, oui nous l'étions. Prêts à glisser à nouveau dans l'abîme cinématographique où nous avait balancés *Sombre*, premier électrochoc sur pellicule de Philippe Gandrieux que nous recevions avec un plaisir déjà pervers. Un titre dont on sait aujourd'hui qu'il pourrait convenir à ses deux films, leur principal attrait restant ce travail chorégraphique sur la lumière du noir, les fluides surimpressions d'ombres sur fond nocturne, les éclats brillants des yeux dans un univers de charbon, le tremblement d'une lèvre ou d'une goutte de sang perçant les ténèbres. On retrouve tout cela dans *La Vie nouvelle*, et plus encore. Gandrieux vient du monde de l'art contemporain et s'en inspire pour donner un coup de fouet au cinéma. Techniquement c'est imparable, avec un très beau travail chorégraphique sur ce que le corps peut dire quand la parole est pauvre (et elle l'est). Mention spéciale à l'utilisation de la caméra thermique qui, en une scène, permet d'évoquer l'animalité d'un corps de femme comme rarement depuis *Tourneur*. Fort bien. Happé par la virtuosité du cinéaste, on plonge dans l'effroi, mais c'est une plongée très complaisante. Et c'est là que le bât blesse : Gandrieux raconte à sa façon — avec ses images (magnifiques nous l'avons dit) et par le biais d'une remise en question à priori intelligente de la narration — une histoire odieuse, sans aucun recul, mêlant une tendance prononcée pour la hype à une imagerie semi-

trash. Or quand on parle de trafic d'êtres humains (le sujet : dans un pays de l'Est, un jeune homme, obsédé par une prostituée doit, pour l'acheter à son souteneur, payer un lourd prix humain), il est préférable de se montrer plus circonspect. À l'image de l'Olivier Assayas de *Demonlover*, il investit le porno chic comme un terrain de jeux sordide et aborde le statut de la victime comme un voutour suivant la bataille... La bande son n'est pas pour rien dans cette impression, composée par un groupe de musique expérimentale français (Etant donné), qui, du drone lynchien à la techno ballade, achève de donner à *La vie nouvelle* son label branchouille. Une tendance déjà largement apportée par les déshabillés Chanel de « mademoiselle Mougialis » ou les poses de star cocainées de tous les acteurs. Donc on adore et on déteste, c'est rare, mais c'est comme ça.



Stéphanie Charpentier

De bruit et de Führer

Le bruit et l'odeur... et quelques étoiles (Bel./Fr.- 1h46) documentaire d'Eric Pittard avec Farid Benfodil, Kader Benguella, Farid Mekouchech, Keira Mekouchech et Zebda



A l'occasion des rediffusions de *Soir 3*, on constate combien la vidéo et en particulier les reportages (documentaires, info) ont considérablement évolué au cours de leur existence. Un petit air de « ya quelque chose qui va pas » : rythme, enchaînement, cut, ton, voix off : petit à petit, on s'est habitué à quelque chose qui paraît plus naturel et surtout plus rapide. A la vue de *Le bruit et l'odeur*, on retrouve cette maladresse ancienne qui métamorphose tous les sujets en trucs lourdingues. Les références sont télévisuelles, à l'ima-

ge du document : FR3 Toulouse en pleine reconstitution sur le terrain des banlieues chaudes, mais trois ans plus tard, le poil a poussé au menton des protagonistes qui sont sortis de prison et les Zebda sont rasés de près. Ce décalage temporel nous plonge dans une reconstitution factuelle au milieu d'une cité sous le soleil, racontée par ceux qui étaient sur les lieux. Des interventions viennent régulièrement ponctuer ce long (lent : au bout d'une heure, trois gars ont monté une association) récit : poésie ou chansons en play-back (pas très gênant) sur l'intégration. Ces petits intermèdes sont interprétés par le groupe motivé qui a tombé la chemise en participant à la liste ouste-Douste. Cependant, alors qu'on craignait un discours-type (les pauvres émigrés victimes du racisme ambiant) rendu inefficace par

ces traits gauches, on est finalement surpris et touché par le périple de trois jeunes Toulousains (Farid, Farid et Kader) dont la candeur est à l'image du documentaire. Ces représentants des quartiers, perdus et prêts à tout pour exister, peuvent très bien s'investir à plein temps dans la vie civique ou voler une voiture qui passait par là. Mêlé aux témoignages sur les attitudes ahurissantes des CRS lors des émeutes, ce portrait de société a vite fait de remplacer les stéréotypes par un nouvel éclairage sur les millions de Français qui habitent dans des blocs. L'autre intérêt de ce film, attachant parce que sincère, est la précision suivante : Chirac et ses notables (ici Baudis) ont un souci électoral pour la « France blanche d'en bas » ; pour preuve ce discours de 1991 où le locataire de l'Elysée, à l'époque au plus bas, se jette dans un thème hitlérien : le pain des Français blancs qui puent pas. La morale ? C'est qu'il n'y en a pas.

Emmanuel Germond

Estampe academy

Ivre de femmes et de peinture (Corée du Sud-1H57) D' Im Kwon Taek avec Choi Min-Sik, Ahn Sung-Ki, You Ho-Jeong, Kim Yeo-Jin

Le grand peintre coréen Ohwon n'est peut-être pas très connu des amateurs d'art occidentaux, mais dans son pays, il a la notoriété d'un Renoir. Issu d'un milieu misérable il parvient pourtant, à une époque où cela semblait inconcevable, à atteindre une renommée extraordinaire qui lui valut de peindre pour la famille royale. Bon vivant, violent, buveur et d'un caractère coriace, cet Ohwon ferait presque penser à Van Gogh dont la folie et les accès de rage contre l'académisme font d'ailleurs un parfait personnage de cinéma. Cette biographie qui ne sait pas choisir qui de l'homme ou de sa peinture mérite le plus d'attention ne suit hélas pas les traces de celui dont elle retrace la vie. Entre l'apprentissage d'une technique qui n'appartient qu'à lui (et qui donne certes l'occasion de découvrir la subtilité d'un art méconnu), les plaisirs de la chair et l'engagement politique, on saura presque tout ce qu'il est possible de savoir (ou d'imaginer, car le cinéaste avoue avoir un peu brodé, Ohwon n'ayant pas écrit les *Lettres à Théo* coréennes)



sur le peintre. Pas un instant on a le sentiment d'être devant une œuvre d'art, tant la mise en scène est plate et sans imagination. Etonnant vraiment que cette œuvre à l'académisme indéniable ait valu à son auteur le Prix de la mise en scène Cannes 2002. Certes la nature coréenne et les robes des femmes de plaisir recèlent une photogénie intrinsèque qu'Im Kwon Taek, soixante-six ans, quatre vingt dix sept films à son actif (!) aurait eu du mal à ne pas exploiter. Mais de belles images suffisent-elles à rendre contemplatives des scènes de contemplation et créatif un film sur la création ? Non. Faute d'un montage qui sache vraiment prendre le temps et d'une narration qui ne donnerait pas l'impression de sortir d'un livre d'histoire, ce *biopic* exotique finit par nous faire bailler d'ennui.

SC

Cinéma

Séduction en mode mineur (USA - 1h 28) de Gary Winick avec Sigourney Weaver, Aaron Stanford... Variétés 15h55 20h
The Tune Animation (USA - 1h 12) de Bill Plympton Mazarin 16h 21h30 (sf ven)

Exclusivités

Ah si j'étais riche ! (France - 1h 45) de Michel Munz et Gérard Bitton avec Jean-Pierre Darroussin, Valeria Bruni-Tedeschi... Bonneveine 14h 16h05 18h 10 20h 15 22h20 Capitole 10h 15 12h30 14h45 17h 15 19h45 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 (sf ven sam dim : 19h) 21h45 (sf ven sam dim : 21h30)
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 11h 10 14h20 16h40 19h05 21h30
All or nothing (GB - 2h 08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, Lesley Manville... Chronique de voisinage, touchante et, surtout, universelle César 17h50, film direct

Aram (France - 1h30) de Robert Kéchiachian avec Simon Abkarian, Lubna Azabal... Un polar décliné à la sauce arménienne : intéressant César 16h, film direct
Madeleine 14h (sf mer sam) 16h30 19h20 21h50

Au plus près du paradis (France - 1h40) de Tonie Marshall avec Catherine Deneuve, William Hurt... Chambord (VO) 14h 15 19h 15

Balzac et la petite tailleuse chinoise (Chine/France - 1h 56) de Dai Sijie avec Zhou Xun, Kun Chen, Liu Ye... Charmant mais d'un intérêt limité Mazarin 16h30 (dim lun)

Bloody sunday (Irlande - 1h50) de Paul Greengrass avec James Nesbitt, Tim Pigott-Smith... Primé à Berlin et Sundance, les événements du dimanche sanglant comme si on y était. César 22h20, film direct

Bowling for Colombine Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore. Drôle, terrifiant et pédagogique Variétés 16h30 21h50
Mazarin 16h30 (mar) 18h45 (dim lun) 21h (dim lun)

Le Bruit, l'odeur et quelques étoiles Documentaire (France - 1h48) d'Eric Pittard avec Zebda Voir critique ci-contre Renoir 17h30 (sf mer)

Décalage horaire (France - 1h30) de Danièle Thompson avec Juliette Binoche, Jean Reno... 3 Palmes 11 (sf mer sam dim : 15h30 16h 19h)

Dragon Rouge (USA - 2h04) de Brett Ratner avec Anthony Hopkins, Edward Norton... (Int. - de 16 ans) Chambord 16h30 21h30
3 Palmes 14h (sf sam dim) 16h45 (sf sam dim) 19h30 (sf ven sam dim) 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 16h35 19h 10 (sf jeu mar) 21h45

Embrassez qui vous voudrez (France - 1h 43) de Michel Blanc avec Jacques Dutronc, Charlotte Rampling... Comédie chorale habile, aux réparties savoureuses, élégamment mise en scène Chambord 16h40 19h10

Etre et avoir Documentaire (France - 1h 44) de Nicolas Philibert César 15h50, film direct
Mazarin 14h20 (dim lun mar)

La Folie des hommes (Italie/Fce - 1h 56) de Renzo Martinelli avec Michel Serrault, Daniel Auteuil... Chambord 14h 10 21h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h 21h30

L'Homme sans passé (Finlande - 1h37) de Aki Kaurismäki avec Markku Peltola, Kati Outinen... L'humour doucement absurde et la beauté de la mise en scène font de cette « histoire simple » l'un des grands films de l'hiver César 15h50 20h20 22h20
Mazarin 14h 19h25

Insomnia (USA - 1h56) de Christopher Nolan avec Al Pacino, Robin Williams... Un remake très réussi qui endort brillamment la vigilance des producteurs Bonneveine 16h40 21h40
Capitole 10h 15 (sf dim) 12h35 14h55 (sf jeu) 17h 15 (sf jeu) 19h40 (sf jeu) 22h
Madeleine 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 16h40 19h20 22h

Avant-premières

C'est le bouquet ! (France - 1h39) de Jeanne Labrune avec Sandrine Kiberlain, Jean-Pierre Darroussin... Capitole lun 19h45

Fashion victime (USA - 1h49) d'Andy Tennan avec Reese Witherspoon, Josh Lucas... Plan-de-C^{oo} jeu 21h

Respiro (Italie/France - 1h30) d'Emmanuele Crialesa avec Valeria Golino, Vincenzo Amato... Mazarin sam 20h (Clôture du Festival Tous Courts, remise des prix à 22h)

La Turbulence des fluides (France - 1h55) de Manon Briand avec Pascale Bussières, Julie Gayet... Prado lun 21h

24 heures de la vie d'une femme (France -) de Laurent Bouhnik avec Agnès Jaoui, Michel Serrault... 3 Palmes ven 19h30, en présence de L. Bouhnik et A. Jaoui

Nouveautés

Bienvenue à Collinwood (USA - 1h 20) d'Anthony et Joe Russo avec Sam Rockwell, William H. Macy... Prado 10h (dim) 14h 15 16h25 18h35 20h45 22h30
Variétés 14h 18h 10 20h 10
Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h 18h 20h 22h
Renoir 13h45 17h40 21h40

Bord de mer (France - 1h 28) de Julie Lopes-Curval avec Bulle Ogier, Hélène Fillières... Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30
Mazarin 13h45 19h40

Le Chemin des lucioles (Japon - 1h 54) de Yasuo Furuhashi avec Ken Takakura, Yuko Tanaka... Mazarin 15h30 (sf jeu) 21h20 (sf ven)

Dans ma peau (France - 1h 35) de et avec Marina De Van avec Laurent Lucas, Léa Drucker... (Int - 16 ans)
Variétés 15h50 22h05
Renoir 15h40 17h30 (mer) 21h30

Fulltime killer (Hong Kong - 1h 35) de Johnnie To & Wai Ka Fai avec Andy Lau, Takashi Sorimachi... (Int. - 12 ans)
Variétés 14h 10 19h50 22h

Harry Potter et la chambre des secrets (GB/USA - 2h 40) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint... Bonneveine 14h 17h30 21h
Capitole 10h 15 11h 15 13h30 14h30 16h45 17h45 20h 15 21h 15
César 14h 17h20 20h40
Chambord 14h 17h 15 20h30
Madeleine 10h45 (dim) 14h 14h30 17h30 18h 15 21h 21h30
Prado 10h (dim) 14h 15 14h40 17h20 18h 10 20h25 21h40
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h 16h45 18h 15 20h 21h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 15h 18h 19h 21h30 22h 15
Cézanne 10h50 11h30 14h 10 15h 17h30 18h20 21h 21h35
Renoir 14h05 18h 10 21h 15
René (France - 1h25) d'Alain Cavalier avec Joël Lefrançois, Nathalie Malbranche... Renoir 13h50 19h35



Ivre de femmes et de peinture
(Corée du Sud - 1h57) d'Im Kwon-taek avec Min-Shik Choi, Sung-Ki Ahn...
Voir critique ci-contre
César 13h45 17h45 20h05
Renoir 15h30 19h20

Joue-la comme Beckham
(USA/GB/AI - 1h52) de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra...
Une bluette footballistico-féministe : ça casse pas trois pattes à un Beckham
Capitole 10h15 12h35 (sf sam) 14h55 (sf sam) 17h15 (sf sam) 19h40 (sf sam lun) 22h
Variétés 16h 22h 15 (sf sam)

Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes...)
(Espagne - 1h36) d'Inés Paris et Danie-la Fejerman avec Léonor Walting...
Mazarin 17h30

Meurs un autre jour
(GB/USA - 2h24) de Lee Tamahori avec Pierce Brosnan, Halle Berry...
Bonneveine 14h 16h35 19h10 21h50
Capitole 10h45 13h30 16h15 19h 21h45
Madeleine 10h45 (dim) 13h50 16h30 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h10 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h (sam dim) 16h45 18h45 (ven sam dim) 21h30 (ven sam dim) 22h15
Plan-de-C^o 11h15 14h 15h 17h 19h30 21h30 22h15
Cézanne 11h 13h50 16h35 19h20 22h05

Minority report
(USA - 2h25) de Steven Spielberg avec Tom Cruise, Kathryn Morris...
Tom Cruise transparent mais Spielberg transcendant. Au final, une œuvre de science fiction sombre et critique...
3 Palmes 13h30 (sf mer sam dim) 16h45 (jeu lun mar) 19h30 (sf ven sam dim) 21h15 (sf ven sam dim)
Plan-de-C^o 11h15 14h30 19h 22h

La Planète au trésor
Dessin animé (USA - 1h35) de Ron Clements et John Musker (Walt Disney)
Bonneveine 14h 16h 18h 20h 22h
Capitole 11h00 13h45 15h45 17h45 19h45 21h45
Chambord 14h 16h 18h 20h 22h
Madeleine 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (mer sam dim) 14h 15h30 (sam dim) 16h15 17h30 (sam dim) 19h15 (sf ven sam dim : 19h) 19h45 (sam dim) 21h45 (sf ven sam dim : 21h30)

Plan-de-C^o 11h15 14h (sf mer sam dim) 14h30 15h (mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 17h 17h30 (mer sam dim) 19h 21h30 + mer sam dim 13h45 16h45 & sam 19h30, séances suivies du spectacle 100 ans de magie Disney
Cézanne 11h 14h30 16h50 19h20 21h35

Pour un garçon
(G-B - 1h45) de Paul et Chris Weitz avec Hugh Grant, Toni Collette...
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30
Prado 13h50 16h 18h10 20h20 (sf lun) 22h30 (sf lun)
3 Palmes 13h30 (sf mer sam dim) 16h (sf mer sam dim) 19h15 (mer lun mar) 21h45 (mer lun mar)
Plan-de-C^o 11h15 14h 16h30 19h30 (lun mar) 22h (lun mar)
Cézanne 11h10 14h 16h40 19h15 21h40

Signes
(USA - 1h45) de M. Night Shyamalan avec Mel Gibson, Joaquin Phoenix...
L'après-11 septembre traité à la sauce ovnis : flippant, ingénieux et efficace.
Plan-de-C^o 11h15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h30 22h15

Le Sourire de ma mère
(Italie - 1h42) de Marco Bellocchio avec Sergio Castellitto, Piera Degli Esposti...
Variétés 17h50
Mazarin 17h40

Spider
(GB - 1h38) de David Cronenberg avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson...
Troublante plongée dans les souvenirs d'un schizophrène : un Cronenberg moyen, mais un Cronenberg quand même...
Variétés 14h05 19h40

Spirit l'étalement des plaines
Animation (USA - 1h24) de Kelly Asbury et Lorna Cook
3 Palmes 11h (sam dim)

Stuart Little 2
(USA - 1h18) de Rob Minkoff avec Geena Davis...

Trucages d'enfer, humour second degré et souris sympa : les enfants adorent...
Plan-de-C^o mer sam dim 11h15 14h 16h30

Le Temps d'un automne
(USA - 1h52) d'Adam Shankman avec Mandy Moore, Shane West...
Bonneveine 14h10 19h10
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h
Plan-de-C^o 11h (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h40 (sf mer sam dim) 21h30 (sf mer sam dim) 22h30

Une femme de ménage
(France - 1h28) de Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri, Emilie Dequenne...
Berri lave plus blanc que Blanc... La preuve : on a déjà tout oublié.
Capitole 10h15 (sf mer dim) 12h10 (sf mer ven dim) 14h (sf mer ven dim) 16h (sf ven dim) 17h50 (sf ven dim) 19h (ven) 19h40 (sf ven dim) 19h50 (dim) 21h30 (sf dim : 21h40)
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 (sf ven sam dim : 19h) 21h45 (sf ven sam dim : 21h30)

Plan-de-C^o 11h15 14h30 19h 22h

Le Mariage de Rana
(Palestine/Pays-Bas - 1h30) d'Hany Abu Assad avec Clara Khoury, Khalifa Natour...
Projection unique proposée par l'association AFLAM dans le cadre de la manifestation « Rivages d'échanges, rivages de solidarité »
Miroir mar 21h

La Vie nouvelle
(GB/France - 1h42) de Philippe Grandrieux avec Anna Mouglalis... (Int. - 16 ans)
Voir critique ci-contre
Variétés sam 22h10, film direct

Reprises

Le Géant de fer
Dessin animé (USA - 1999 - 1h25) de Brad Bird
Madeleine 10h45 (dim) 14h (mer sam)

Généalogies d'un crime
(France - 1996 - 1h30) de Raoul Ruiz avec Catherine Deneuve, Michel Piccoli...
Mazarin mar 20h, suivi d'une rencontre avec le réalisateur

Mon voisin Tototo
Animation (Japon - 1h26) de Hayao Miyazaki
Alhambra mer 17h + sam 14h30
Capitole 10h45 (dim) 11h (mer) 13h30 (mer)
Dim 18h45

Oncle Vania
(URSS - 1971 - 1h45) d'André Mikhalokov-Kontchalovsky avec Innokenti Smoktounovski, Sergei Bondartchouk...
Cinéma 19h

Pasolini : La Trilogie de la vie
Ven lun : *Les Contes de Canterbury* (1974 - 1h51). Jeu dim mar : *Le Décaméron* (1971 - 1h51). Mer sam : *Les Mille et une nuits* (1975 - 2h10)
Variétés 16h20, film direct

Scaramouche
(USA - 1952 - 1h50) de George Sidney avec Stewart Granger, Janet Leigh...
Miroir dim 14h

Usual Suspects
(USA - 1995 - 1h46) de Bryan Singer avec Gabriel Byrne, Kevin Spacey...
Mais qui es-tu, Kaiser Söze ?
Cézanne (VO) jeu mar 19h30

Le Voyage de Chihiro
Animation (Japon - 2h) d'H. Miyazaki
Un univers empli de poésie à mille lieues du manichéisme occidental
Alhambra 14h30 (mer dim) 17h (sam)

Séances spéciales

Body double X
(1h55) de Brice Dellsparger
Montevideo 16h (sam dim) 22h (ven)

Connaissance du Monde : Canada, de Terre-Neuve à Vancouver
Documentaire de Jean-Noël de Golish
Capitole 10h (dim) 14h (ven sam dim) 16h30 (jeu ven sam) 18h30 (mar) 19h (jeu) 20h30 (mar)

L'Étranger (Lo Straniero)
(Italie - 1967 - 1h40) de Luchino Visconti avec Marcello Mastroianni, Anna Karina...
Dans le cadre de la manifestation « Camus et l'Algérie », organisée à la Cité du Livre (Aix) dès le 6/12
Inst. Image 14h (mer jeu ven) 16h (jeu ven) 18h (mer) 20h30 (mer jeu)

Filles de nos mères
Documentaire (France - 1h40) de Séverine Mathieu
Montevideo 14h (sam dim) 20h (ven)

Le Mariage de Rana
(Palestine/Pays-Bas - 1h30) d'Hany Abu Assad avec Clara Khoury, Khalifa Natour...

Projection unique proposée par l'association AFLAM dans le cadre de la manifestation « Rivages d'échanges, rivages de solidarité »
Miroir mar 21h

La Montagne de Baya
(Algérie - 1997 - 1h47) d'Azeddine Meddour avec Djamilia Amzal...
Projection unique proposée par l'association AFLAM dans le cadre de la manifestation « Rivages d'échanges, rivages de solidarité »
Miroir lun 21h

Cycles/Festivals

LE CHANGEMENT D'IDENTITÉ / 2^e PARTIE
Jusqu'au 17/12. Au Miroir, en collaboration avec la revue *Vertigo*, dans le cadre de l'expo Michèle Sylvander / Lee Bull au MAC (voir Agenda expos)

Blow out
(USA - 1981 - 1h47) de Brian de Palma avec John Travolta, Nancy Allen...
Dim 18h45

Blow up
(GB - 1967 - 1h51) de Michelangelo Antonioni avec David Hemmings...
Précédé de *Insomnie*, vidéo (France - 1997 - 7mn30) de Michèle Sylvander
Dim 16h15

Docteur Jekyll & Mister Hyde
(USA - 1941 - 2h07) de Victor Fleming avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman...
Jeu 21h15 + sam 18h15

Les Passagers de la nuit
(USA - 1947 - 1h46) de Delmer Daves avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall...
Ven 21h + sam 14h + dim 21h15

Scarface (le Balafre)
(USA - 1931 - 1h33) d'Howard Hawks avec Paul Muni, George Raft...
Mer 21h15 + sam 16h15

Scarface
(USA - 1983 - 2h45) de Brian de Palma avec Al Pacino, Steven Bauer...
Mer 18h + sam 20h45

Le Testament du docteur Cordelier
(France - 1959 - 1h40) de Jean Renoir avec Jean-Louis Barrault, Teddy Bilis...
Jeu 19h

MARSEILLE FAIT SON CINÉMA DE 1989 À 2001

Série documentaire de Jean-Louis Comolli et Michel Samson.
A l'Alhambra jusqu'au 11/12. Dans le cadre du mois du Documentaire

Nos deux Marseillaises
(2001 - 52mn)
Mer 21h + dim 17h

La Campagne de Provence
(1992 - 1h32)
Ven 17h

Marseille en mars
(1993 - 52mn)
Ven 21h

Marseille contre Marseille
(1995 - 1h28)
Sam 21h

La Question des alliances
(1997 - 1h30)
Dim 20h30

Marseille de père en fils
(1989 - 2 x 1h20)
Mar 20h30

FESTIVAL TOUS COURTS
20^e édition. (Voir annonce p.6)

Programme « courts » n° 1
Dream Work (Autriche) de Peter Tscherkassky, *Um Sol alaranjado* (Brésil) d'Eduardo Valente, *Journey Man* (GB) de Dictynna Wood, *Cadeau* (France) de Marc Salmon, *Premier Janvier* (France) de Julien Cunillera, *Deux cents Dirhams* (France/Maroc) de Laïla Marrakchi et *Chicken* (Irlande) de Barry Dignam
Mazarin jeu 12h + ven 20h

Programme « courts » n° 2
Un Appel particulier (Fce-Cuba-Esp) de Diego Urgoiti-Moinot, *Sidet v Shkafu* (Russie) de Tania Detkina, *Les Dessous* (France) de Keren Yedaya, *The chinese Dog* (Belgique) de Lut Vandekybus, *The last Post* (Argentine/GB) de Dominic Santana, *Flytten* (Suède) de Jonas Berggård et *Give up yer Aul'Sins* (Irlande) de Cathal Gaffney
Mazarin jeu 14h + ven 18h

Programme « courts » n° 3
Manifeste (France) de Hélène Deschamps & Hugo Verlinde, *Shab xire aseman* (Iran) de G. Reza Razavi & H. Azarang, *Comment je suis devenu peintre des cavernes - en bref* (Allemagne) de J. Peters, *Loup* (France) de Zoé Galaron, *Aria* (Norvège-Canada) de Pjotr Sapegin, *Maintenant* (Belgique) d'Inès Rabadan et *The Bathers* (Australie) d'Elissa Down
Mazarin jeu 16h + sam 14h

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66.
Bonneveine. Avenue de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15.
UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58.
César (en VO). 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80.
Chambord. 283, avenue du Prado (8^e) 08 36 68 01 22.
Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48.
Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch (4^e) 08 36 68 22 88.
Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88.
UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 45.
Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61.
Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15.
Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 36 68 22 88.
Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70.
Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82.
Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85.
Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

Programme n° 4

Lisa (Belgique) de Daniel Coorman, *I wish, I wait* (GB/Pologne) d'Ewa Banaszkiwicz, *Combien on s'aime* (France) d'Octavia de Laroche, *La Sorpresa* (Espagne) de Javier Fesser, *Une petite Cantate* (France) de Nicole Zeizig, *Una doccia fredda* (Italie) de Marzia Amoroso et *The Satellite Shooters* (USA) d'Annemarie Kattan Jacir
Mazarin jeu 18h + ven 16h

Films en région
Programmation de quelques courts et moyens de réalisateurs régionaux
Mazarin jeu 16h

Parallèles Europe : Allemagne, Autriche, Belgique
Programmes de courts proposés par le festival d'Oberhausen en Allemagne, la société Sixpack production/distribution en Autriche et l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique.
Mazarin mer 17h + sam 16h & 18h

Europe in Shorts VII
Films d'écoles de cinéma
Mazarin ven 9h

Aixpérimental n° II : Rèves en Cours
Programme de courts expérimentaux sur le thème du rêve
Mazarin mer 14h30

Enquête de nouvelles technologies : la Couleur
« Enquête de couleurs », un montage d'archives choisies dans la cinémathèque Gaumont retraçant l'évolution des techniques de colorisation des films jusqu'à l'apparition de la pellicule couleur, *Nostferatu le vampire* (Allemagne - 1922), film fantastique teinté de F.W. Murnau, et « Rouge Vert Bleu : la couleur vidéo, programme de courts explorant le potentiel artistique et graphique du traitement vidéo de la couleur
Mazarin mer 19h

Carte blanche à 2 fondateurs du Festival : 20 ans après !
Avec *Cités de La Plaine* (France - 2000 - 1h50) de Robert Kramer, proposé par Patrick Dorflein et *Julien Donkey-Boy* (USA - 1999 - 1h34) d'Harmony Korine, proposé par Roger Narbonne
Mazarin mer 21h

Osso Buco / Alice au pays sans merveille
Le danseur-chorégraphe Emilio Calcaño, Les Ballets de la Parenthèse et Scène Actuelle proposent ces deux performances, passerelles entre danse et 7^e art
Ecole d'Art jeu 18h-22h30. Entrée libre

20 ans de grands prix : 1983-1990
Rétrospective des films primés, programme 1 : *Le Festival des Fous* (France - 1983) de François Kuhnel, *Le Poème* (France - 1986) de Bogdan Borkowski, *Via Ventimiglia* (France - 1987) de José Alcala, *Violette* (France - 1989) de Martine Robert et *Sziberiai Nyar* (Hong Kong - 1990) d'Andras Der
Mazarin mer 12h

20 ans de grands prix : 1991-1996
Rétrospective des films primés, programme 2 : *Sans Rires* (France - 1991) de Mathieu Amalric, *Revolver* (GB - 1992) de Chester Dent, *Dimanche Soir* (France - 1993) de Solange Martin, *El Secedleto de la Tlompetta* (1995) de Javier Fesser et *Au Bord de l'Autoroute* (France -1996) d'Olivier Jahan
Mazarin ven 12h

Parce qu'il y a trop de bagnoles,
et que parfois on ne peut pas faire autrement...



utilise des voitures partagées

AutoPartage®

Provence

l'auto pas perso

Location de voitures à l'heure



Exemple de tarif : 19 euros pour une Twingo pendant 5h pour faire 50 km (tarif sociétaire, carburant compris).

Avec le soutien de :



e-mail <contact@autopartage-provence.com> http : //www.autopartage-provence.com/

N° Vert 0 800 500 580



Mercredi 04

Musique

Khaban'
Chanson. Formation lyonnaise
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Lo Cor de la Plana
Le chœur traditionnel emmené par Manu Théron, dans le cadre du 9^e Festival des Musiques et Cultures d'Occitanie
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Matthieu Boogaerts
Chanson (voir *Tours de scène*)
Poste à Galène. 21h30. 14/15 €

Noël Latino
Proposé par des membres de Zumbao (salsa vénézuélienne) et d'autres artistes sud américains
Eglise St Jean-Baptiste (2 rue d'Eylan, 6^e). 15h. Entrée libre

Pleymo
Néo-fusion
(voir *5 concerts à la Une*)
Espace Julien. 20h30. 18/20 €

The Psychic Paramount + Acid Mothers
Rock'n'roll. Les premiers sont New-yorkais, les seconds Japonais... ça devrait le faire
Balthazar. 22h. 5 €

Raphaël Imbert et Gildas Etevenard
Le saxophoniste et le batteur marseillais invitent d'autres musiciens pour le festival Les Perturbations
L'Epicierie. 20h30. 6,5/8 €

Danse

Akshara, Divine couples
Ballet contemporain indo-européen. Chorégraphie : Patrick Gleyse. Création internationale.
Théâtre Toursky. 19h. 21,4/10,7 €

Rendez-vous dansés
Performances proposées par la C^e Ex Nihilo autour de son spectacle *Passants*
Dans les rues de Belsunce. 12h-13h30

Théâtre

Le Général inconnu
De René de Obaldia. Par la C^e NTB. Mise en scène : Richard Spinoza. Chorégraphie : Roselyne Aurenty.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Rencontre avec C. Angot
Avec : *Je ne suis pas une tombe*, lecture par Christine Angot d'un de ses textes inédit. Et *Nouvelle Vague*, lecture d'un texte de C. Angot tiré de *L'Usage de la vie*. Soirée radiophonique (France Culture) en public
Montevideo. 19h30 & 21h. Entrée libre sur réservation (04 91 04 68 41)

Café-théâtre/Boulevard

Femmes je vous aime !
Imitations de femmes par F. Lebon.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Plurielle
De Gilles Azzopardi. Par la C^e Les Spécimens du Chocolat Théâtre
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille
Avec Hervé Caffini et Jean Hosny.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €.

Jeune public

Animations
Atelier bricolage, Kamgou-jump (?) + contes et marionnettes par le Divadlo Théâtre
La Patinoire (Cours d'Estienne d'Orves). De 14h à 18h. Entrée libre

Frankenstein
Création d'après Mary Shelley. Mise en scène : Laurent de Richemond et Nicolas Martin
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Les Gâteaux de Ganesh
Contes de l'Inde par Laurent Daycard
La Baleine qui dit «Vagues». 14h30. 3,5/4,5 €

Histoires bizarres, bizarres...
Par Françoise Carreau. De 0 à 4 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Divers

Café Ecriture
Courant d'Air café. 19h. Entrée libre

Jimi Hendrix
Documentaire. Suivi d'une scène ouverte Blues
Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Maurizio Maggiani
Rencontre avec l'auteur de *E' stata una vertigine*
Institut culturel italien. 17h. Prix NC

Skin game/Birth/La Vache qui rit
Trois films-performances d'Edwige Mandrou & Nicolas Primat
Videodrome. 20h. Entrée libre

Victor Hugo et ses femmes
Conférence par Guy Feugier dans le cadre des « Géants de papier »
Tempo Sylvabelle. 17h. 3 €

Woody & Steina Vasulka, Les Pionniers
Travaux vidéos (voir article p. 6)
(B)éret volatile. 19h & 21h. 4 €

Jeudi 05

Musique

Aksum Sound System
Reggae/ragga. Avec Dj Coloman et Mc Big Revo
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Lo'Jo
Chanson et plus encore... 1^{ère} partie : Wesh Wesh
L'Affranchi. 20h30

Nolderise + Monsieur Charles
Plus pour les premiers, quatuor house-rock dépositaire d'une formule live décapante, que pour les seconds qui font du sous-St Germain...
Sam 7 à Toulon (Omega Live, salle club). 22h. 7,9/11 €. Rens : 04 98 00 92 37

Misia
Une nouvelle grande voix du fado.
Lun 9 et mar 10 au Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20h30. €

Danse

Drôle d'hip hop
Temps fort autour de la culture hip hop. Petites formes, conférences, démonstrations, films, stages, exposition ainsi qu'une création de la C^e Accrorap / Kader Atou.
Du 4 au 14/12. 20h30 à Apt, Avignon.... Rens. 04 90 82 33 12

Zoom
Par la C^e Grenade. Chorégraphie : Josette Baïz
Ven 6 et sam 7 à 20h30 au Théâtre des Salins (Martigues). 8/15 €

Michel Herblin trio
Blues/country/irish
Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Militan Band
Reggae. (Café des Artistes)
Café Julien. 20h30. Entrée libre

Phoçaïre
Musiques tziganes (Aubagne)
Balthazar. 22h. 5 €

Prof Babacar
Afro-grooves. Fête de la Korité
El Ache de Cuba. Entrée libre

La Question est encore et toujours sans réponse
Création musicale de Jacques Diennet (C^e Ubric Studio).
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

Reéditions des 3 premiers albums des Ogres de Barback sur le label IRFAN

Les OGRES de BARBACK

Version remasterisée & livret additionnel pour "Rue du Temps"

Prix public conseillé : 12 Euros -

(Toujours disponibles : "Croc Noces" & "Un Air, Deux Familles")

PLUS DE DATES, PLUS D'INFOS : www.lesogres.com

"RUE DU TEMPS" "IRFAN - le héros" "FAUSSES NOTES & REPRIS DE JUSTESSE"

EN CONCERT

le 12 Décembre : MARSEILLE - Espace Julien
le 13 Décembre : CAVAILLON - Le Grenier à Sons

Coup Franc ! **LONGUE D'ONDES** IRFAN

Raphaël Imbert et Gildas Etevenard
Voir mer.
L'Epicierie. 20h30. 6,5/8 €

Scott Taylor
A l'accordeon, un habitué de la Machine à Coudre
La Machine à Coudre. 22h. 5 €

Tété
Chanson (voir *Tours de scène*). 1^{ère} partie : Fred
Poste à Galène. 21h30. 14/15 €

Danse

Rendez-vous dansés
Voir mer.
Dans les rues de Belsunce. 14h30-15h30

Théâtre

Le Général inconnu
Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Hilda
Comédie « bourgeoise » de Marie Ndiaye. Mise en scène : Frédéric Bélier-Garcia. Avec Zabou Breitman et Eric Savin.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Les Quatre vérités
De Marcel Aymé. Par la C^e Carpe Diem. Une pièce satirique sur la nécessité du mensonge...
Théâtre Carpe Diem. 19h. 8/11 €

Rencontres avec Jean-Pol Fargeau et Christophe Fiat
Avec : *It's a criminal word*, inédit de Jean-Paul Fargeau et *Epopée, une aventure de Batman à Goyham City*, inédit de Christophe Fiat. Lecture-performance de et par l'auteur. Soirée radiophonique (France Culture) en public
Montevideo. 19h30. Entrée libre sur réservation (04 91 04 68 41)

Des fausses confidences
Version rajeunie de la pièce de Marivaux. Mise en scène : Dirk Opstaele. Par l'Ensemble Leporello. Dans le cadre du « Coup de projecteur sur le spectacle flamand ».
Ven 6/12. 20h30. Théâtre de l'Olivier (Istres). Prix NC

La Mort de Krishna
Extrait du *Mahabharata* et de la pièce de J.-C. Carrière. Lecture par M. Bénichou. Mise en espace : Peter Brook
Lun 9 et mar 10/12. 20h30. Théâtre des Salins (Martigues). 15/23 €

L'Association
Par la C^e du Kairros (Paris). Texte et mise en scène : David Lescot. Dans un immeuble déblayé et réhabilité, les membres d'une association s'affairent, victimes d'une frénésie de consommation...
Mar 10/12. 20h30. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 8/13 € (laissez-passer : 53/31 €)

Le Roi se meurt
D'Eugène Ionesco. Mise en scène : Danièle De Cesare et Dominique Noé.
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Roméo et Juliette
D'après William Shakespeare. Par la C^e Les Oiseaux. Adaptation et m. en s. : Lionel Briand. Bye bye Verrone! L. Briand transpose son action en Inde hindoue et y ajoute masques balinaï et marionnettes d'ombres pour révéler l'universalité du sujet.
Parvis des Arts. 19h. 7/12 €

Les Voyages de Gulliver
Théâtre fantastique d'après Jonathan Swift. Par la C^e Zébulon (Marseille). Mise en scène : Günther Leschnik. Avec Eberhard Meinzolt. Tout public à partir de 10 ans
L'Astronéf. 10h & 14h30. 1,5/9,5 €

Café-théâtre/Boulevard

Femmes je vous aime !
Voir mer.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Improglio
Théâtre d'improvisation. Par la L.I.P.H.O. (Ligue Phocéenne d'Improvisation)
Le Réveil. 21h. 5 €

Masculin Plurielle
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille
Voir mer.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €.

Divers

L'Art français III : La peinture au XVII^e siècle
Conférence d'initiation à l'histoire de l'art par Jean-Noël Bret
Espace Ecuveuil. 18h. Entrée libre

Café Poésie
Faites découvrir votre prose...
Courant d'Air café. 19h. Entrée libre

Le Faire à repenser
Conférence par Marc Mimram, proposée par l'Ecole d'Architecture de Luminy
MAC. 20h. 1,5/3 €

Festival Jean Cocteau
Présentation par le Théâtre du Petit Merlan, suivie de lectures
Espace Culture. 18h. Entrée libre

L'Homme machine, de l'automate à l'automatisation
Conférence par Bruno Jacomy. Dans le cadre du cycle « Figures de la science » organisé par Echange et diffusion des savoirs
Hôtel du Département. 18h45. Entrée libre

La Leçon de la Sainte Victoire
De Peter Handke. Par le Théâtre des Ateliers. Mise en scène : Alain Simon. Avec Clémentine Baert et Syméon Fieulaine
Du 10 au 15/12. 21h (sf dim : 18h). Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 8/19 €

Jeune public

Loin, très loin, là où la nuit est belle comme le jour...
Marionnettes. Par le Théâtre d'Ern
Mer 4 au Théâtre le Sémaphore (Port-de-Bouc). 15h. Prix NC

Nuit magique
Contes et légendes de Noël. Dès 6 ans
Ven 6 à la MJC Prévert (Aix-en-Provence). 19h. Rens. 04 42 26 36 50

L'Œil nu
Par la C^e Amoros et Augustin. Dès 4 ans
Mar 10 au Théâtre de l'Olivier (Istres). 18h30. 5/8 €

Net'Expo
Salon dédié aux nouvelles technologies en Méditerranée
Parc Chano. 10h. Prix NC

Quand j'étais petit, j'savais pas lire
Documentaire de P. Zajdermann
Videodrome. 20h. Entrée libre

Le Temps des clones
Projection du film de la Cité des sciences et de l'industrie
CCSTI. 15h30. Entrée libre

Vendredi 06

Musique

Cecilem
Chanson. Piano solo pour cette artiste lyonnaise
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Chansons définitives et provisoires
Par Didier Raux
Maison des Arts et de la Culture (133, Bd de Sainte-Marguerite, 9^e). 21h. 6/11 €

Comité Mélangeur 5
Soirée pluri-artistique organisée par l'Apocope : expos, performances, vidéos... et concerts de Kill The Thrill, Laurent Boudin et Swim
Machine à Coudre. Dès 18h. Entrée libre

Dix ans de duo flûte et piano
Avec trois créations mondiales, par J. Raynaud et J-L Beaumadier
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 8 et 11,5 €

Elixir + La Confrérie + La Sauce Pro
Plateau rap aubagnais, dans le cadre d'une soirée organisée par le TIPI et Solid'R. En faveur de la lutte contre le SIDA
Balthazar. 22h. 5 €

Foxyy Foggy (quartet)
Jazz
Le Réveil. 21h30. 6 €

Les Grands concertos solistes...
... pour hautbois, trompettes et orgue. Par l'ensemble instrumental Baroque Da Camera. Direction : André Rossi. Œuvres de Bach, Haendel, Albinoni...
Eglise Sainte-Marguerite (20, place Antide Boyer, 9^e). 20h45. 8/12 €

High Light + Enema
Métal. Plateau marseillais
Poste à Galène. 21h30. 7 €

Kanjar'Oc
Ils reviennent ! (voir *5 concerts à la Une*). 1^{ère} partie : Jamasound
Le Moulin. 20h30. 11,5 €

Lugdunum
Fusion pop (Lyon)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Manzani
Blues
Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Nini Dogskin Trio
Cabaret-chanson. Repas et spectacle dans un bistrot culinaire...
Le Cuisineur (2 rue des Trois Rois). Rens : 04 96 12 63 85

Noël Latino
Voir mer.
Eglise St Pierre (14, place Pol Lapeyre, 5^e). 20h30. Entrée libre

Orchestre Philharmonique de Marseille
Concert-récital. Direction : P. Davin. Œuvres de Mahler, Liszt, Wagner
Auditorium du Pharo. 20h. De 8 à 32 €. Rens : 04 91 55 11 10

Projet Global Mandoline + Trio Delizoso
Dans le cadre des Cafés Méditerranéens (voir *5 concerts à la Une*)
Dock des Suds. 20h. 13 €

La Question est encore et toujours sans réponse
Voir jeu.
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

Raphaël Imbert et Gildas Etevenard
Voir mer.
L'Epicierie (17 rue Pastoret, 6^e). 20h30. 6,5/8 €

Shirka
Jazz et post-rock... (voir *5 concerts à la Une*)
Cité de la Musique, Cave à Jazz. 21h. 8/10 €

Dans les parages

Musique

Didier Lockwood Trio
Le jazzman rend hommage à son maître, Stéphane Grappelli
Ven 6 à l'Espace Sport et Culture (Gémenos). 20h30. 16/26 €

Julien Lourau, Karim Ziad et Bojan Z
Nouvelle création jazz pour le jeune maître Lourau
Ven 6 au Grenier à Sons (Cavaillon). Rens. 04 90 06 44 20

Cargo Elektro Sessions feat. Nas/im, Soulist et Thom
Pour sa dernière soirée electro de l'année, le Cargo invite trois jeunes DJs pour une balade entre abstract hip-hop, electronica, techno et drum'n'bass...
Sam 7 au Cargo de Nuit (Arles). 22h. 2 €

Ballet de l'Opéra de Lyon
Chorégraphies : jiri Kylian. Une des plus prestigieuses troupes françaises présente trois pièces courtes : - *Symphonie des psaumes*, musique Igor Stravinski. - *Petite mort*, musique Mozart - *Un Ballo*, musique Maurice Ravel.
Ventilo a vu Petite mort et recommande vivement le déplacement
Mar 10/12. 21h. Archipels 7 (Draguignan). 8/20 €

Le Général inconnu
Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Théâtre

Vingt-quatre mètres cubes de silence
D'après une nouvelle de Geneviève Serreau. Mise en scène : Gilles Cohen. Avec l'extraordinaire Emmanuelle Devos. Une femme seule raconte son histoire et sa douleur...
Du 4 au 7/12. 20h30. Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20/28 €

Arakani, chair de papillon
De et par Damien Bouvet (C^e Voix off). A partir de 12 ans
Ven 6 au 3 Casino (Gardanne). 20h30. 5/6 €

Leçon de la Sainte Victoire
De Peter Handke. Par le Théâtre des Ateliers. Mise en scène : Alain Simon. Avec Clémentine Baert et Syméon Fieulaine
Du 10 au 15/12. 21h (sf dim : 18h). Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 8/19 €

Jeune public

Loin, très loin, là où la nuit est belle comme le jour...
Marionnettes. Par le Théâtre d'Ern
Mer 4 au Théâtre le Sémaphore (Port-de-Bouc). 15h. Prix NC

Nuit magique
Contes et légendes de Noël. Dès 6 ans
Ven 6 à la MJC Prévert (Aix-en-Provence). 19h. Rens. 04 42 26 36 50

L'Œil nu
Par la C^e Amoros et Augustin. Dès 4 ans
Mar 10 au Théâtre de l'Olivier (Istres). 18h30. 5/8 €



L'Agenda

Danse

Rendez-vous dansés
Voir mer.

Dans les rues de Belsunce. 14h30-15h30

Théâtre

Le Conteur de sornettes

... et autres histoires à ne pas croire. Par François Vermel. Une grande histoire à tiroirs pour nous dire le chemin de trois héros face à leur destin. Au bout du conte, chacun reçoit ce qui lui échoit.

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

Délire en noir

Théâtre Noir de Bernard Fabrizio. Par la C^e Divadlo. Tout public (dès 4 ans)

Divadlo Théâtre. 20h30. 5/7/9 €

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie

De Serge Valletti. Mise en scène : Michel Didym. Avec Christiane Cohendy. Le parcours d'une comédienne, entre anecdotes, satire et cabaret...

Théâtre national de Marseille La Criée. Petite salle. 20h. 9/20 €

Le Fusil de chasse

De Yasushi Inoué. Lecture et mise en mouvement : Christine Tzerkezos/C^e Tous ceux qui passent

Le Métro (II, rue d'Italie, 6e). 21h. 7 €. Réservations : 04 91 33 63 55

Le Général inconnu

Voir mer.

Creuset des Arts. 21h. 8 €

Hilda

Voir jeu.

Théâtre national de Marseille La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €.

Les Quatre vérités

Voir jeu.

Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

Le Roi se meurt

Voir jeu.

Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Roméo et Juliette

Voir jeu.

Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Les Voyages de Gulliver

Voir jeu.

L'Astronéf. 10h, 14h30 & 20h30. 1,5/9,5 €

Cirque

Margo

Cirque de caractère. Par Archaos. Mise en scène : Guy Carrara. Avec Valérie Bordebat, Aurélie Brua...

Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/Boulevard

Femmes je vous aime !

Voir mer.

L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Plurielle

Voir mer.

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille

Voir mer.

Quai du rîre, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro

Par les Bonimenteurs

Quai du rîre, salle 1. 21h. 11/15 €.

Divers

L'Art français III :

La peinture au XVII^e siècle

Voir jeu.

Espace Ecurieul. 12h30. Entrée libre

De l'infrarouge aux rayons gamma : les télescopes de l'espace

Conférence par Véronique Buat, suivie d'une observation du ciel Observatoire de Marseille (Palais Longchamp). 20h30. 2,5/4 €

La Fête de la lumière

6^e édition. Avec un spectacle-parade de la C^e Karnavires, un concert (électro-jazz) de Mister Frac et les œuvres de plasticiens marseillais

Parc François Billoux. 19h-22h. Entrée libre

Forum L'Humanité

Pluralisme des médias, diversité de l'information au service de l'information au service du débat démocratique...

CMCI (2, rue Henri Barbusse, 1^{er}). 18h

Nan Goldin

Conférence par Eric Mezil, directeur de la Collection Lambert à Avignon. Suivi d'une soirée avec Ariel Wizman

Montevideo. 19h30. Entrée libre

Téléform

Salon dédié aux nouvelles technologies en Méditerranée

Par Chanot. 10h. Prix NC

Le Trésor de la jonque engloutie

Projection-rencontre avec le réalisateur, Marc Jampolsky. Dans le cadre de « Epaves, une plongée dans l'Histoire »

Auditorium du Musée d'Histoire (Centre Bourse). 17h. Entrée libre

Les Tyrans ordinaires

+ surprises. Courts-métrages Videodrome. 20h. Entrée libre

La Zarzuela cubana

Conférence sur cette sorte d'opérette par Pedro Consuegra, ancien directeur du Ballet de Marseille. Dans le cadre du festival « Jeunes créateurs cubains d'aujourd'hui » organisé par Horizontes del Sur IUFM (La Canebière). 18h. Entrée libre

Samedi 07

Musique

Les Balayeurs du désert

Musiques métisses

Espace Culturel Busserine. 20h30. De 31 à 76 €

Café Blues

Concert blues et swing

Courant d'Air café. 21h. Entrée libre

Cecilem

Chanson. Piano solo pour cette artiste lyonnaise

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Chet

Chanson (voir *Tours de scène*)

Poste à Galène. 21h30. 10/11 €

Dj Cocobrown

Soul, R&B, hip hop, « électro-brésilo-house »...

Iles du Sud (3 rue de l'Arc, 1^{er}). 22h. 2 €

Djura + Hadja Latifa

Dans le cadre des Cafés Méditerranéens

(voir *5 concerts à la Une*)

Dock des Suds. 20h. 13 €

Heures musicales de l'Avent

Par la Chorale Homilius. Direction : Jean-Marie Puli

Temple de la rue Grignan. 17h.

Entrée libre

La Question est encore et toujours sans réponse

Voir jeu.

Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

Alain Giroux & Jean-Louis Mahjun

Duo guitare/violon.

Blues/country/Cajun

Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Lugdunum

Fusion pop (Lyon)

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Musique de chambre

Dans le cadre du Téléthron 2002. Programme : Glinka, Bridge, Verdi, Schubert...

Institut culturel italien. 15h. Prix NC

Noël Latino

Voir mer.

Notre Dame de l'Amitié

(38, avenue de la Croix Rouge, 13^e).

20h. Entrée libre

Old friends of Mr. Brown

Chanson rock

Le Réveil. 20h. 5 €

Pagaille

+ On s'fait une bouffe

Chanson. A l'occasion d'une grande vente de Noël

Emmaus Saint-Marcel

(46 Bd de la Cartonnerie, 11^e).

9h-18h. Entrée libre

Raï Na Rap + Cosmopolitan

Roots + Faction 3/4

Raï n'rap'nreggae. Plateau aubagnais concocté par le TIPI et Solid'R. En faveur de la lutte contre le SIDA

Balthazar. 22h. 5 €

Sweet Children + Take Shit

Back + Mum is Truk

Hardcore/punk-rock

Machine à Coudre. 22h. 5 €

Danse

Palimpsest

Performance en hommage à Choreh Feyzdyou, plasticienne iranienne décédée en 96. De et par Karin Vyncke. Programmation : Ex Nihilo

La Compagnie. 19h-21h. Entrée libre

Rendez-vous dansés

Voir mer.

Dans les rues de Belsunce. 16h30-17h30

Théâtre

Le Conteur de sornettes

... et autres histoires à ne pas croire. Par François Vermel.

Voir ven.

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.

2/8,5 €

Délire en noir

Voir ven.

Divadlo Théâtre. 20h30. 5/7/9 €

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie

Voir ven.

TNM La Criée. Petite salle. 20h. 9/20 €

Le Fusil de chasse

Voir ven.

Le Métro (II, rue d'Italie, 6e). 21h.

7 €. Réservations : 04 91 33 63 55

Le Général inconnu

Voir mer.

Creuset des Arts. 21h. 8 €

Hilda

Voir jeu.

Théâtre national de Marseille La Criée.

Grande salle. 20h. 9/20 €.

Madame Marguerite

De Roberto Athayde. Adaptation de Jean-Loup Dabadie.

Conception scénique : Jean-Luc Moreau. Avec Annie Girardot.

Une maîtresse d'école un peu particulière prend ses fonctions : unepièce insolente, drôle et légèrement libidineuse...

Théâtre Toursky. 21h. 19,90/29 €

Les Quatre vérités

Voir jeu.

Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

Le Roi se meurt

Voir jeu.

Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Roméo et Juliette

Voir jeu.

Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Cirque

Margo

Voir ven.

Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/Boulevard

Femmes je vous aime !

Voir mer.

L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Marseille-Annecy

Match d'improvisation

Centre Fissiaux (2, avenue Foch, 4^e).

20h30. 8 €

Masculin Plurielle

Voir mer.

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille

Voir mer.

Quai du rîre, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro

Par les Bonimenteurs

Quai du rîre, salle 1. 21h. 11/15 €.

Jeune public

Frankenstein

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Divers

Café verre

Apéro à l'occasion de la sortie du numéro 13 de la publication

Bibliothèque Saint-André (6 Bd Salducci, 16^e).

11h30. Entrée libre.

Rens. 06 83 49 74 96

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Les Cafés Méditerranéens, organisés par l'équipe du Dock des Suds, reviennent en grande forme. Si la formule est connue — une programmation plutôt axée sur la découverte, sur deux soirs — les artistes que l'on aura cette semaine l'occasion d'entendre sortent volontiers des sentiers archi-battus de la « world music ». Vendredi soir (le 6), on pourra ainsi découvrir le **Projet Global Mandoline** qui, comme son nom l'indique, explore les possibilités offertes par cet instrument avec un orchestre de... dix-huit musiciens d'origines diverses, dont quelques percussionnistes et cuivres. A l'affiche le même soir, un étonnant trio vocal vous entrainera dans l'Italie des années trente : **Trio Delizioso**. Ces trois demoiselles reprennent le répertoire du défunt trio Lescano, dont les membres (des sœurs) taquinaient gentiment le pouvoir en place à l'époque. Entre music-hall et cabaret, une performance féminine qui annoncera de fait la soirée du lendemain, entièrement dédiée aux femmes. Et pas des moindres, puisque celles en présence participent activement à lever... le voile sur la condition féminine au Maghreb. Ainsi de la Kabyle **Djura**, par ailleurs écrivain et cinéaste, et de la Marocaine **Hadja Latifa**, dont l'orchestre exclusivement féminin donne depuis deux décennies un second souffle aux « mouachahates » (poèmes traditionnels). Et deux concerts à la une, deux.

Originaire de la région avignonnaise, le trio **Shirka** se pose pour un soir à la Cave à Jazz (le 6, Cité de la Musique). Une halte réjouissante, puisque ces trois jeunes musiciens — deux guitares, une batterie : la formule est intéressante — lorgnent habilement vers le post-rock de Chicago, scène que l'on sait fertile en collaborations unissant jazzmen et musiciens issus du rock. Les envolées de Shirka savent donc prendre le temps de se déployer, alternant passages soutenus et soli tempérés, privilégiant davantage les climats que la démonstration purement gratuite — ce qui n'enlève rien aux qualités techniques de ses géniteurs. Singulier.

Suite à plusieurs mois de tournée afin de promouvoir leur second véritable album, les **Kanjar'Oc** sont enfin de retour avec leurs amis de **Jamasound**, qui les accompagnent pour quelques dates dans la région (le 6 au Moulin). Après



Kanjar'Oc

avoir joué en Suisse, en Allemagne (avec Fishbone, une de leurs grandes références) et surtout en Espagne, où ils ont reçu un très bon accueil, les Kanja reviennent donc après deux ans d'absence scénique à Marseille : l'occasion d'aller découvrir le recentrage rock/reggae opéré sur *L'Ame de Feu* (Small Axe/Tripsichord), disque plus posé que les précédents, mais surtout de faire une grosse fiesta en musique, le groupe n'étant jamais aussi bon que lorsqu'il se livre à l'exercice de la scène.

Reconnaissons-le : la vague fusion française qui sévit au cours des années 90 — Lofofora, Silmarils, No One Is Innocent — était quand même un poil trop light pour espérer contrer la puissance scénique des Red Hot ou de Rage Against The Machine. Aujourd'hui, si la terminologie a changé (grosso modo, on ne parle plus de « fusion » mais de « néo-métal »), cet explosif mélange de cultures (skate, hip-hop, cyber) et de sons (rap, hardcore, techno), si cher à la jeune génération, s'est visiblement trouvé un porte-drapeau de choix en France : **Pleymo** (le 4 à l'Esplanade Julien). Affilié au collectif Nowhere, qui compte comme une référence en la matière, ce sextuor est pour l'heure la réponse la plus concluante aux cartons américains de Korn et Limp Bizkit. Mur de guitares, scratches en rafales, rythmiques plombées : quand le chanteur aboie, la fosse à fans casse. C'est notre webmaster qui va être content. D'ailleurs, ce grand adepte du *karaté dance style* vous balance une interview pour la semaine prochaine : c'est pas beau, ça ?

PLX

CAFÉ DES ARTISTES

L'association Espace Julien – Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

LE MARDI DÉCEMBRE

Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

Studios d'Enregistrement et Locaux de Répétition

Comment choisir son studio d'enregistrement ?



Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

Godspeed You Black Emperor! – Yanqui U.X.O (Constellation/Chronowax)

Cette fois-ci, la pochette est claire : une bombe est larguée, un long silence précèdera l'impact, ce n'est qu'une question de temps. Et qui sait, s'il y en a d'autres comme celle-là, peut-être qu'un jour ils comprendront. Car depuis sa formation il y a quelques années, ce mystérieux collectif canadien s'acharne à détraquer les rouages de la grande machine à broyer, prônant une indépendance quasi-totale, du passage de ses disques jusqu'aux bookings de ses concerts. Sa musique, grandiose, vive, spectrale, s'élève en de longs crescendos où violons, tambours et guitares électriques s'entremêlent avec une intensité rare — celle du drame, sans doute. Ceux qui les ont vu l'an dernier à Montpellier le savent : les G.Y.B.E sonnent les cloches de l'enfer avec la pureté des anges, comme du Wagner joué par une secte de hardcoreux repentis. Manifeste anti-mondialisation, attaque en règle contre l'industrie du disque (cf. le verso de la pochette), ce nouveau chapitre agira sans doute à retardement. Mais restera dans les mémoires.



PLX

(compilation) – Jérôme Pacman's Family (Families/M10)

Dans le flot incessant de galettes house à inonder les bacs, les bonnes compilations mixées se font rares. En voici justement une qui sort du lot, et pour cause : elle est réalisée par Jérôme Pacman, l'un des pionniers du genre en France. En douze ans d'activisme, le Parisien n'en avait jusqu'alors sorti que deux, plus occupé à écumer les clubs de France et de Navarre qu'à s'atteler à un tracklisting de choix, comme c'est ici le cas. Double mais loin d'être indigeste, cette nouvelle compilation se distingue par son approche globale du mix, puisque celui-ci est construit sur plus de deux heures — et non pas en deux sets distincts. D'une sélection plutôt minimale, sexy et midtempo pour commencer, le Dj glisse progressivement vers une house plus percussive et trippée, boostant le propos sur le second volet tout en conservant le sens du groove, gage de qualité en la matière. Infiniment plus fin que la dernière *Open House*, par exemple.

PLX

L'Ecailler du Sud

Rencontre avec dix auteurs de polar de la maison d'édition marseillaise : Sylvie Aniorie-Paz, Philippe Arnaud, Patrick Blaise, Gilles del Pappas, Georges Foveau, Bruno Leydet, Thierry Reboud, Serge Scotto, Marc Tomasini et Joachim-Sebastiano Valdez
Librairie Les Mille & Une pages (104, Cours Julien, 6^e). 15h30. Entrée libre

Extrême jonglerie

Numéros de jonglerie et ateliers d'initiation (foulards et balles)
La Patinoire (Cours d'Estienne d'Orves). 14h-18h. Entrée libre

5^e Marché potier

Déco, bijoux, instruments de musique... Organisé par les associations Cours Julien et Terres de Provence
Pergolas du Cours Julien. 9h-18h. Entrée libre

Laurent Mauvignier & Tanguy Viel

Rencontre avec les auteurs de *Ceux d'à côté* et *L'absolue* perfection du crime
Librairie L'Odeur du temps (35, rue Pavillon, 1^{er}). 19h. Entrée libre

Ô Carnaval antillais

Reportage (30mn) de Jean-François Debienne
Cité des Associations. 18h. Entrée libre

Rendez-vous improvisé...

... avec des artistes
Bar du Théâtre du Merlan. 17h. Entrée libre

Romain Gary

Documentaire de Variety Moszynski
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Soleil Levant de Soleil Productions

Dédicace BD à l'occasion de cette nouvelle collection. Rencontre avec E. Nhiu pour *Nocturnes rouges* et O. Rouan & B. Falba pour *Le souffleur de rêves*
Fnac, rayon BD. 15h. Entrée libre

Dimanche 08

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Post (Focus) Machination

On croyait que ça allait passer avec le temps, qu'on s'épuiserait à force de ridicule et de superficialité... Mais force est de constater que le revival 80's est loin d'être achevé. « Toi le branché, tu te dois de vénérer les *eighties* », pressivent encore et toujours les bureaux de tendances. Or, il n'y a pas trente-six manières de célébrer le culte 80's : soit on glorifie l'insouciant gaîté kitsch des débuts et on aime tout et n'importe quoi (en vrac, Casimir, Duran Duran, les jeans neige...), soit on souscrit à la période plus dark, celle du cynisme, de Joy Division et Cabaret Voltaire⁽¹⁾. Connerie joyeuse d'un côté, pessimisme lucide de l'autre : c'est pas bien folichon tout ça... Surtout quand, comme Biomix, on aime l'électro festive mais intelligente, ni pompée (Sinema) ni pompeuse (Daft Punk). Saluons donc les Aixois pour avoir démontré avec classe qu'un entre-deux est possible et que les années 80 ont encore de beaux restes. Très chargée en nappes synthétiques, boîtes à rythmes syncopées et petits sons rétro-futuristes, la soirée *Machination* n'était en effet pas avare de références à la décennie « champs-élyséenne »...

Donald se charge d'entamer les festivités : après un début de live « ludopop », il met un point d'honneur à délivrer des transitions électro-zouk (?). Surprenant. Faisant suite au mix — bref mais intense, tout en breakbeats impétueux — de Tom Panton, le set de Philippe Petit ne le sera pas moins

(surprenant) : il est vrai que le boss de Bip-hop s'est écarté plus d'une fois des méandres cérébraux de l'electronica pour se hasarder dans des styles plus dansants, mais rien de comparable avec sa prestation fiévreuse de samedi soir. De la techno minimale à des sons plus soutenus en passant par quelques perles électro... 80's, l'homme s'est remarquablement prêté au jeu de Biomix, livrant une introduction parfaite au concert de CopyShop, LE point d'orgue de la soirée. Il faut dire que, l'album du duo — un manifeste électro-clash jusqu'au-boutiste et jouissif⁽²⁾ — tournant en boucle sur les platines de *Ventilo*, on était particulièrement bien placés pour apprécier ses compos. Et ravis de constater que Fred Berthet et Geisha passaient brillamment le cap de la scène, enchaînant avec ardeur climats menaçants, ambiances bucoliques et atmosphères rayonnantes. Quant au côté visuel de cette *Machination*, j'avoue être un peu passée à côté, trop concentrée sur le dancefloor — merci Relatif Yann, *keep smilin'*. Mais mes amis, fins esthètes, ont apprécié. En bref, une réussite.

CC

La soirée *Machination* a eu lieu le samedi 30/11 à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence

(1) On en profite pour vous conseiller le dossier consacré aux « Dark 80's » dans le dernier et remarquable numéro de *Technikart*

(2) A paraître en début d'année prochaine sur le label aixois Black Jack

Mercrèdi 4

Divers : *Old Codes New Chaos*, avec Pretenacious Child aux platines et Marky au saxophone (IPN, Aix-en-Pce, 22h, entrée libre)

Jeudi 5

Divers : Kaiser Söze, journaliste et programmeur au Web Bar, vous présente ses dernières nouveautés (Web Bar, 21h, entrée libre)

Vendredi 6

House/techno : Nick Water et Yoann (Web Bar, 21h, entrée libre)

Tech-house : l'équipe d'Usual Music poursuit sa résidence au Warm'Up, avec Patrice Moore, Dwarf et JP4 (Warm'Up, espace billards, 21h, entrée libre)

House funky : Sébastien Léger, l'un des fleurons de la galaxie Black Jack (Mangaya Next Generation, 23h - rens. 06 89 26 05 02)

Samedi 7

Techno : retour des soirées *Sputnik*. Avec Tonio, Rykkk's, Med in Mars et Steph d'Elysium (10 rue de la Chapelle, 3^e, 22h, 13 €)

House minimale/techno : Greg Le Roy et JK (Web Bar, 21h, entrée libre)

House : Dj Paul est invité à une *Schtroumpf Night*. Si-si (Marin's Club, Marignane, 23h. Rens : 06 83 31 50 62)

Tech-house : Greg Centauro et Ian Scott, deux hardeurs passés à la réalisation, présentent leur second film avec des Dj's de M.A.D : à quand

Clara Morgane avec Oil ? (Bout de Bar, place de l'Opéra, 22h)

Jungle : le Faya Reflex Krew invite le Bordelais Cliff Barnes et le Montpelliérain Miamix. Mais pour ce plan jungle, il faudra pousser jusqu'à Avignon... (Les Passagers du Zinc, Avignon, 21h, 7/8 €. Rens : 04 90 89 45 49)

Lundi 9

House : le Grenoblois Tanguy, avec Greg Le Roy et Paul C (L'Intermédiaire, entrée libre)

Mardi 10

Techno : *Electro mix* avec Steph G., Djull, Pat, ADN² et Cedr'x (L'Iguana Beach, 23h, 8 €)

House : Before de la soirée ci-dessus avec Nico, HK et Cyril (Le Bout de Bar, entrée libre)

L'Agenda

Musique

Messe

Avec l'Ensemble vocal de Chant grégorien. Direction : R. Vincent
Eglise des Chartreux. 10h15. Entrée libre

Symbliéma

Ensemble de percussions. Œuvres de Vliieger, Britten et Rosauo
Eglise St-Charles. 16h30. 7 €

Théâtre

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie
Voir ven.
TNM La Criée. Petite salle. 15h. 9/20 €

Hilda

Voir jeu.
TNM La Criée. Grande salle. 15h. 9/20 €

Les Quatre vérités

Voir jeu.
Théâtre Carpe Diem. 16h. 8/11 €

Madame Marguerite

Voir sam.
Théâtre Tourny. 15h. 19,90/29 €

Roméo et Juliette

Voir jeu.
Parvis des Arts. 18h. 7/12 €

Cirque

Margo

Voir ven.
Théâtre du Merlan. 17h. 1/15 €

Divers

Brocante du Cours Julien
Organisée par l'asso Cours Julien
Fontaines du Cours Julien. 9h-18h. Entrée libre

La Fête de la lumière
6^e édition. Parade déambulatoire et spectacle. Blanchédame mémoires d'une sorcière par la C^e Naphtaline
Place Jean Jaurès. Dès 17h30. Entrée libre

5^e Marché potier

Voir sam.
Pergolas du Cours Julien. 9h-18h. Entrée libre

Magic Vox # 4 :
www.voxmag.com
Lancement du site internet de nos chers confrères. Avec Rit,

Fatche d'Eux, Les Dissonantes, Barrio Chino, Son de Caracas

Théâtre par Kartoffeln. Humour avec Gérard Dubouche et les Bonimenteurs. Cirque ave Archaos et Cirque Pouce. Vidéo par Circuit court et Comédia. Projections d'expos photos. Danse avec les élèves de l'ENS de danse de Marseille et spectacles enfants avec goûter
Web Bar. 16h-22h. Entrée libre (after au Perroquet bleu). Rens. 04 96 17 60 37

Projection surprise

Comme son nom l'indique...
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Lundi 09

Musique

Misia

Rencontre avec la chanteuse autour de son nouvel album, *Rituaal*, à l'occasion de son concert à Aix (voir *Dans les parages*)
Forum Fnac. 17h. Entrée libre

Florian Beaudrey

Récital de guitare. Programme : Bach, Villa-Lobos, Brouwer...
Conservatoire de région (Cours Julien). 19h. Entrée libre

Yves Laplane's Quartet

Jazz
Cité de la Musique, Cave à Jazz. 21h. 5/7 €

Danse

Rendez-vous dansés

Voir mer.
Dans les rues de Belsunce. 10h-11h30

Théâtre

Les Lectures du lundi
Textes de Didier Georges Gabily. Par Claire Massoubre, Bruno Valayer, Nicole Yanni, Didier Lagana et Sylvia Donis
Théâtre du Petit Matin. 20h30. 5/7 €

Zététiques 2

« Banc d'essais » de Guillaume Quiquerez autour des textes du poète contemporain Ghérasim Luca. Par la C^e Lorpheline est une épine dans le pied. Mise en scène : Guillaume Quiquerez
Théâtre les Bancs publics. 20h. 5 €

Divers

Internet, mode d'emploi

Initiation gratuite
Multimed. 14h-17h. Sur inscription : 04 96 12 23 40

Le Phare d'Alexandrie

Projection-rencontre avec le réalisateur, Jérôme Julienne. Dans le cadre de « Epaves, une plongée dans l'histoire »
Vidéotheque du Musée d'Histoire (Centre Bourse). 17h. Entrée libre

Vidéo écran libre

C'est vous qui faites le programme...
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Mardi 10

Musique

Edmur, Fils & Cie

Musiques brésiliennes
ElAche de Cuba. 21h. 2/4 €

Peter Csaba & J-F Heisser

Musique de chambre. Violon et piano (œuvres de Brahms, Dvorak et Bartok)
Auditorium Fac de médecine. 20h45. Adhérents uniquement. Rens : 04 96 11 04 60

Scène ouverte Blues

Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Van Wilks

Le guitariste texan célèbre la musique du diable depuis deux décennies
Poste à Galène. 21h30. 14/15 €

Théâtre

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie
Voir ven.
TNM La Criée. Petite salle. 20h. 9/20 €

La Jalousie

De Sacha Guitry. Mise en scène Bernard Murat. Avec Michel Piccoli... Une comédie acerbe sur... la jalousie et la culpabilité.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Phèdre

Tragédie de Jean Racine. Par la C^e Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta.
Athanos Théâtre. 19h. 10/14 €

Tcewz et les vipères

De Bernard Mazéas. Par la C^e du Mini-Théâtre. Mise en scène : Jacques Germain. Avec Ivan Romeuf et Maurice Vinçon. La confrontation angoissante et absurde de deux êtres que rien ne destinait à se rencontrer, l'un petit cadre moyen égaré, l'autre ermite taciturne...
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Cirque

Margo

Voir ven.
Théâtre du Merlan. 19h30. 1/15 €

Café-théâtre/Boulevard

J'ai pas raison?

Par Louise Bouriffé.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Plurielle

Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille

Voir mer.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro

Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €

Divers

La Musique cubaine à travers le documentaire

Conférence par Hector Veitia. Dans le cadre du festival « Jeunes créateurs cubains d'aujourd'hui » organisé par Horizontes del Sur
IUFM (La Canebière). 19h. Entrée libre

Rampe d'accès internet : La Recherche d'infos sur le Net

Initiation gratuite
Multimed. 14h-17h. Sur inscription : 04 96 12 23 40

Rivages d'échanges, rivages de solidarité

Manifestation autour du Monde arabe dans l'espace méditerranéen. Au menu : expos, tables rondes (« Santé et environnement », « Ethique, médias et information en Méditerranée »), séances ciné et conférences (sur la peste, le costume traditionnel tunisien et le bijou tunisien)
IMTSSA & Université de la Méditerranée (58, bd Charles Livon, 7^e). Espace Culture et Espace Mode Méditerranée (II, La Canebière). De 9h à 21h. Rens. www.monde-arabe.u3mrs.fr

La Science a-t-elle réponse à tout ?

Conférence par Hubert Hanoun
Creuset des Arts. 19h. 8 €

Tchernobyl, autopsie d'un nuage

Documentaire de Solange Graziani et Jean-Charles Chataud
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Victorien Sardou, hommes de lettres et dramaturge

Conférence par Jeanine Cavaglia-Sardou
Espace Culture. 17h30. Entrée libre

Le Webmail

Initiation gratuite
Multimed. 14h-17h. Sur inscription : 04 96 12 23 40



Monstres sacrés

Pour terminer l'année, le Mac présente deux expositions personnelles. La première porte sur les dix dernières années de travail de Michèle Sylvander, artiste marseillaise. Plusieurs séries de photos remarquables et deux vidéos, dont certaines réalisées pour l'exposition, nous entraînent dans un univers à la limite de l'indéfini et donc du malaise. A la manière de Cindy Sherman, qui abandonne également la peinture pour la photo, elle utilise son corps comme support de représentation, elle nous convoque dans l'intimité ambivalente de sa quête identitaire. On se trouve ainsi entre deux eaux/âges/sexes, entre nature morte et vive... entre réalité et fiction, entre elle et les autres... puisqu'elle convoque finalement son entourage, dont sa famille, comme dans la série la plus récente qui donne son titre à l'exposition ou encore dans *Issue de secours*, sorte de support circulaire transparent pour photos façon « pipole » (le sien) mais qui présente un intérêt plus relatif. L'expérience avec le miroir circulaire, base de son travail sur le dédoublement, reste la plus troublante (en revanche, même si on en comprend la volonté intimiste, les pièces *making of : le miroir* et la vidéo de 215' *Entre nous*, ne se justifient pas forcément). Quant au clin d'œil à Warhol, où l'on retrouve le leitmotiv « lunettes » (?) des affiches de l'entrée, il dénote carrément avec la perspicacité des autres séries et porte atteinte à la cohérence de l'ensemble. Quant à celle (la cohérence) de la présentation dans les salles qui restent de l'artiste coréenne phare (en son pays) Lee Bul, on peut la chercher du côté du thème du corps dans l'espace et/ou le temps. Ses sculptures de résine, céramique, perles etc...



Autoportrait, Michèle Sylvander

représentent des créatures amputées, inspirées des cyberpunks des mangas, les « cyborgs », censées faire le lien par le biais du corps féminin et de la séduction qu'il induit, entre le biologique, le technologique et le fantasmatique. Elle « cherche à atteindre nos frayeurs », mis à part qu'on peut allègrement rester insensible à ses insectes mutants, blancs et géants aux tentacules filiformes (franche impression de déjà vu aussi). Il fallait déjà aimer Jérôme Bosch ou les bestiaires médiévaux pour apprécier, alors avoir peur ?... Malgré le paradoxe de la puissance et de la fragilité ou encore le message futuriste qui tente de percer, les formes manquent trop d'originalité, on ne peut guère être convaincu que par la qualité irréprochable de la réalisation technique. Non, décidément, rien de commun avec Michèle Sylvander, et ce n'est vraiment pas du chauvinisme !

Fabienne Arcos

Michèle Sylvander, *Un monde presque parfait*. Lee Bul, *The monster show* (première exposition en France, publication d'un ouvrage) Au MAC jusqu'au 16/02.

Expos

Pique-assiettes

Antoine Giraud

Photographies.

Vernissage mer 4/12 à 18h.

Jusqu'au 6/01.

Du mar au sam de 15h à 18h ou sur rdv.

Galerie Justine Lacroix, 38 rue Saint-Savoumin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

Christophe Fort

Peintures, collages.

Vernissage jeu 5/12 à 18h.

Jusqu'au 31/12.

Oz, 173, rue Paradis, 6^e. Rens. 04 91 57 21 94

Olivier Devers/Fabienne Yvert

Œuvres.

Vernissage ven 6/12 à 18h30. Suivi d'une

présentation et de lectures.

Jusqu'au 11/01. Du mar au sam de 12h à 19h.

La Poissonnerie, 360, rue d'Endoume, 7^e. Rens. 04 91 91 26 45

Femmes sous influence

Vidéos et photos d'artistes sur le thème de

la violence avec Nan Goldin, Maria Marshall

et Vibeke Tandberg

Vernissage ven 6/12 à 19h.

7 et 8/12. De 11h à 18h.

Montévidéo, 3, imp. Montévidéo, 6^e.

Rens. 04 91 04 69 59

Oder/Delaire/Guis/Blanc

Sculpture, photo, stylisme. Proposé par

l'asso les Ultras Terrestres.

Vernissage ven 6/12 à 19h (paf : 2€).

Du 6 au 30/12.

Atelier 33,33, rue Thubaneau, 1^{er}.

Rens. 06 65 58 66 08.

Jean Laube

Peintures.

Vernissage sam 7/12 à 17h.

Du 10/12 au 18/01 (Fermé du 22/12 au 2/01).

Du mar au sam de 14h à 19h.

Red district, 20, rue St-Antoine, 2^e.

Rens. 04 91 90 49 67.

Manuel de la photo ratée

Installation photographique

de Thomas Lélu.

Vernissage mar 10/12 à 18h30.

Jusqu'au 11/01. Du mar au sam de 15h à 19h.

Galerie Porte-Avion, 42a, rue Sainte, 6^e.

Rens. 04 91 33 52 00.

Dernier bateau

Peintures de Joël Brenas

Vernissage mar 10/12 à 19h.

Du 10/12 au 6/01. Du lun au sam de 6h30 à 2h.

Baraki, 1, rue Tilsit, 6^e.

Rens. 04 91 42 13 50.

Expos

Répétition hystérique

Œuvres de Emmanuelle Ducret.

Jusqu'au 6/12. Mar, jeu, ven de 14h à 19h.

Mer et sam de 11h à 19h.

Bureau de création Aliénor, 104 rue S. Torrents, 6^e.

Rens. 06 20 88 67 65.

RL Lag

Œuvres de Sloan Leblanc.

Jusqu'au 6/12. Lun, mar, jeu et ven de 13h30 à

17h et sur rdv de 14h à 18h.

Apocope, 4, rue Barbaroux, 1^{er}.

Rens. 06 22 29 52 89.

Thierry Daniel

Dessins, peintures

Jusqu'au 6/12.

Librairie La Passerelle, rue des Trois Rois, 6^e.

Marguerite Caballero

Sculptures, encres

Jusqu'au 6/12. La Minoterie 11, rue d'Hozier, 2^e.

Pataplume, autopsie d'une histoire

Exposition de Cécile Chaumiène

Jusqu'au 7/12. Théâtre Marie-Jeanne,

56, rue Berlioz, 6^e. Rens. 04 96 12 62 91

Jeux de regards

Peintures et photos

de Olivier Rotté et Olivier Copin.

Jusqu'au 11/12. Du lun au ven de 9h à 12h30 et de

14h à 17h30. Africum vitae, 46 rue Consolat, 1^{er}.

Rens. 04 91 50 39 69

The colour kingdom

Toiles, photos, lettrages, fresques

par le collectif The colour kingdom.

Jusqu'au 11/12. Du mer au sam en soirée.

Trolleybus 24, quai de Rive Neuve, 7^e.

Rens. 06 14 46 16 96.

Endors-moi

Installation de Marijo Foehrlé

Jusqu'au 13/12. Du lun au sam de 15h à 19h.

La Poissonnerie, 360, rue d'Endoume, 7^e.

Rens. 04 91 52 96 07.

Marseille polychrome

Peintures de Laurent Pognante.

Jusqu'au 13/12. Du lun au ven de 9h à 18h.

Usine Corot, 26 av Corot, 13^e.

Rens. 04 91 70 70 10

Caroline Duchatelet

Œuvres.

Du 9 au 14/12. Du lun au sam de 10h à 12h et

15h à 19h (sauf sam 18h).

Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6^e.

Rens. 04 91 57 05 34.

Roman Opalka/Laurent Septier

L'obsession du temps chez deux plasticiens.

Jusqu'au 14/12. Du mar au sam de 15h à 19h.

Galerie La Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 3^e.

Rens. 04 95 04 96 11

Le bestiaire d'Apolline

Œuvres en papier mâché

de Karine Boulanger.

Jusqu'au 24/12. Du mar au sam de 10h à 12h et

de 14h à 19h.

Amalgame, 130, rue Breteuil, 6^e.

Rens. 04 91 37 56 64

Tunga

Œuvre réalisée au Cirva, Centre d'art

contemporain. (Voir Ventilo n°44).

Jusqu'au 16/12. Du mar au sam de 10h à 17h

(sauf jf), Centre de la Vieille Charité, 2^e.

Rens. 04 91 14 58 59

François Arnal

Peintures (voir Ventilo n°45)

Jusqu'au 19/12 à l'Artothèque Antonin Artaud (25

chemin ND de la consolation, 13^e. Rens. 04 91 06

38 05) et jusqu'au 31/01/03 à la Bibliothèque Uni-

versitaire de Château-Gombert (IMT, Technopôle

de Château-Gombert, 13^e. Rens. 04 91 05 46 76)

Architecture

Œuvres de Daphné Rougeck.

Jusqu'au 19/12. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecu-

reuil 41 rue Tapis Vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

En attendant l'hiver

Exposition collective

Jusqu'au 20/12. Du mar au ven de 14h à 18h30.

Sam de 15h à 19h.

Artena, 89, rue Sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 89 45

Tremplins 2001-2002

Invitation faite aux trois lauréats arts

plastiques des Tremplins 2001-2002 :

Lise Couzinier, Eirini Linardaki-Parisot,

Nicolas Mémoin.

Jusqu'au 20/12. Du lun au ven de 9h à 12h et de

14h à 18h. Groupes sur rdv. Château de Servières,

place des Compagnons Bâtisseurs, 15^e.

Rens. 04 91 60 99 94

Wieslaw Luczaj/ Ryszard Lugowski

Œuvres.

Jusqu'au 20/12.

Du mar au sam de 14h à 18h.

Ateliers RLBO, 41 rue Tapis Vert, 1^{er}.

Rens. 04 91 91 50 26

Nos visions sont aussi nos secrets

Peintures de Jean-Louis Delbès.

Jusqu'au 20/12. Du mar au sam de 15h à 19h et

sur rdv. Grands Bains Douches de la Plaine, 35,

rue de la Bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

Françoise Bargin

Peintures.

Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 10h à 18h.

On dirait la mer, 6, avenue de la Corse, 7^e.

Rens. 04 91 54 08 88

Les premiers habitants de PACA

Voyage dans la préhistoire.

Jusqu'au 21/12.

Du lun au sam de 9h à 19h (sf le 18/10).

Hôtel de région, 27 place Jules Guesde, 1^{er}.

Rens. 04 91 57 50 57

Design... redesign

Œuvres d'Erwan et Ronan Bouroullec,

Ross Lovegrove et Maarten Van Severen.

(voir Ventilo n°46)

Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 14h30 à

19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai

de Rive-Neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 71 57

Don't let the T-Rex get the children

Série de vidéos de Maria Marshall.

(Voir Ventilo n°41)

Jusqu'au 31/12. Du lun au sam de 10h à 12h30 et

de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Frac Paca, 1, place

Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

Je moi, de Guy Giraud

Un multiple gratuit à venir retirer.

Jusqu'au 24/12. Du lun au sam de 10h à 17h.

Bureau des compétences et desirs,

5, rue du Petit Chantier, 7^e.

Rens. 04 91 54 33 95

Lucaezu Suzy

Dessins érotiques de Tony Lane.

Jusqu'au 31/12. Du jeu au dim de 18h30 à minuit.

Ven et sam de 18h30 à 2h.

Aux 36, 3, rue Saint-Pierre, 5^e. Rens. 04 91 48 76 91

Rodia Bayginot

Peintures.

Jusqu'au 2/01 Senso Caffè, 5, rue Louis Maurel,

6^e. Rens. 04 91 37 17 92

Jean-Michel Mourlot/ Vladimir Pascal Saint-Vanne

Peintures.

Jusqu'au 4/01 Du lun au sam de 15h à 19h.

Galerie Mourlot Jeu de Paume,

27, rue Thubaneau, 1^{er}. Rens. 04 91 90 68 80

Nadia Causan

Œuvres.

Jusqu'au 4/01.

Les dessous de l'Opéra, 12 rue Corneille, 1^{er}.

Rens. 04 91 33 54 77

Modes à Marseille - Les Belles de Mai

Costumes et textiles du Musée du

Vieux-Marseille.

Jusqu'au 5/01. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf

jf. Centre de la Vieille Charité, 2^e.

Rens. 04 91 14 58 80

David Dupont/Denis Prisset

Sculpture.

</

● Besoin de mettre une tête sur un numéro ?



PUBLICIS CONSEIL - Crédit photo : Getty-images



Tous les renseignements



Prix d'un appel normal + 0,95 €

Annuaire inversé*

www.sfr.fr

groupe cegetel 
1^{er} OPÉRATEUR PRIVÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Service accessible à tous les abonnés SFR et Clients
*Hors numéros prépayés et liste rouge.





Avant de rouler
des mécaniques
**pensez
au contrôle
technique...**

...dépistage SIDA - HEPATITES - MST

PLUS D'INFOS SUR VOTRE RADIO > RADIO SOLEIL 87.7 FM > RADIO GALÈRE 88.4 FM > RADIO GRENOUILLE 88.8 FM > RFM 89.2 FM > SKYROCK 90 FM > RADIO JM 90.5 FM > RADIO STAR 92.3 FM > RADIO CAMARGUE 94.6 FM > NOSTALGIE 96/98.3 FM > SOLEIL FM 96.3 FM > RADIO GAZELLE 98 FM > CHÉRIE FM 100.1 FM > DIVA FM 100.5 FM > RADIO GOLFE D'AMOUR 101.6 FM > RTL 2 101.7 FM > EUROPE 2 102.3 FM > FUN RADIO 103.1/99.6 FM > FRANCE BLEU PROVENCE 103.6 FM > MISTRAL 106 FM > NRJ 106.4 FM > VITAMINE 107.2.

 **Sida Info Service**
0 800 840 800

24 h sur 24 . confidentiel, anonyme et gratuit

